

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. I

MONTREAL, VENDREDI, 23 DECEMBRE 1887

No 16

FRANCE! CANADA!



Ligne Bossiere

Sous contrat avec le gouvernement de la Puisseance, faisant le service entre le

HAVRE et MONTREAL

TOUS LES VINGT JOURS.

Le vapeur Iberia partira du Havre pour Halifax le 5 novembre.
Le vapeur Panama partira du Havre pour Halifax le 25 novembre.

CONNAISSEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre Miqelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & Cie, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal.

Granger Freres

LIBRAIRES-EDITEURS

PAPETIERS - IMPORTATEURS

1699, RUE NOTRE-DAME

2e porte à l'est de l'église Notre-Dame, Montréal.

Théologie, Sciences et Arts, Littérature, Classiques, Français, Anglais, Latins et Grecs.
Livres blancs, Impressions, Reliures, Fournitures de bureau.

TELEPHONE 1183.

Flavien J. Granger. Hector A. Granger.

MORIN & Cie

MARCHANDS DE

Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des pêcheries

10, RUE DU PORT, MONTREAL.

La Canadienne

Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL \$300,000

Dépot au gouvernement 25,000

BUREAU:

13, CÔTE St-LAMBERT, MONTREAL.

Bons agents demandés.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assujetties à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Les rumeurs de guerre en Europe ont eu peu d'effet sur le marché de Chicago qui a si souvent assisté à ces batailles diplomatiques qu'il devient un peu plus sceptique qu'autrefois. Cependant comme le blé a été mieux tenu cette semaine à Liverpool et sur les marchés du continent, comme les quantités en vue n'ont pas augmenté, les cours des marchés de l'Ouest ont été fermes dans les derniers jours, avec une hausse hier de 1/4 c. à Chicago.

Voici les cours cotés à Liverpool.

	Blé	Maïs	Pois
Judi.....	6.7 à 6.8	4.11	5.7
Vendredi.....	6.6 à 6.9	4.11	5.7
Samedi.....	6.6 à 6.9	4.11	5.7
Lundi.....	6.6 à 6.9	4.10 1/2	5.7
Mardi.....	6.6 à 6.9	4.10	5.7
Mercredi.....	6.6 à 6.9	4.10 1/2	5.7

Voici maintenant les cours de Chicago, pour disponible.

Judi.....	76 1/2	48 1/2	30 1/2
Vendredi.....	76 1/2	48 1/2	30 1/2
Samedi.....	76	48 1/2	30 1/2
Lundi.....	75 1/2	47 1/2	30 1/2
Mardi.....	76 1/2	48 1/2	30 1/2
Mercredi.....	77 1/2	48 1/2	30 1/2

Sur notre place, l'avoine a maintenu son prix, mais les pois sont un peu moins fermes. Les transactions en pois se font actuellement sur les marchés de la campagne, où on les paie meilleur marché qu'ici sans que l'augmentation du fret compense plus de la moitié de la différence de prix.

Il n'y a pas de changement dans les

cours des blés et des farines. On en est à un temps de l'année où se fait peu d'affaires pour le local, il faut s'en rapporter aux transactions faites sur les blés du Manitoba pour exportation et pour alimenter les meuneries dans les deux provinces. On n'a pas de changement à faire dans les cours. Les blés durs du Manitoba trouvent placement bien facilement. Les exportations en prendraient même plus, mais les arrivages qui sont cependant aussi forts que l'on peut s'y attendre, ne satisfont pas aux commandes.

Nous cotons :

Blé roux d'hiver du Canada 85c à 87c.
Blanc d'hiver 85c à 87c, printemps du Canada 83c à 84c, Manitoba dur No 1 86 à 87c; do No. 2, 83 à 84c; du Nord No. 1, 83 à 84c.
Pois: 72 à 73c. par 66 lbs. Avoines: 37 1/2 à 40c. par 32 lbs. Seigle 58 à 60c. Orge 65 à 70c. Maïs 70 à 71c, droits payés et 62c. en entrepôt.

Patente d'hiver.....	\$4 05	4 65
do du printemps.....	4 40	4 00
Straight roller.....	4 05	4 20
Extra.....	3 80	4 00
Superfine.....	3 15	3 05
Porte de boulanger.....	4 15	4 40

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 80	1 15
Superfine.....	1 35	1 70
Porte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs.....	4 40	4 50
Farine d'avoine standard en barils.....	4 65	4 75
Farine d'avoine granulée en barils.....	4 05	4 00

PORC, SAINDOUX, ETC.

Le marché de Liverpool a été ferme pour les salaisons, le lard salé est resté soutenu tandis que le lard fumé a haussé de 6 d et le saindoux de 1 s. 6 d.

A Chicago le lard salé disponible n'a pas été coté; le saindoux a été ferme, avec une hausse de 10c. lundi, puis une baisse de 7 1/2c. suivie par un retour à la hausse de 2 1/2c.

Le marché des porcs sur pied à Chicago est ferme, depuis quelque temps et gagne presque tous les jours de 5 à 10c. avec les hauts prix du maïs et des pommes de terre, il faut s'attendre à ce que les produits du porc deviennent bientôt un peu plus chers.

Sur notre place, la demande a été tranquille, avec un mouvement normal de marchandises; ils y a sur le marché quelques quarts de lard canadien, qui se vendent de \$17.00 à \$18.00 mais la plupart des saleurs trouvent encore le porc trop cher pour commencer leurs opérations. Le lard salé de l'Ouest est ferme, et le saindoux aussi.

Nous cotons sur place :

Lard canadien, short cut, p. baril.....	17 00	17 00
Lard mess de l'Ouest, par baril.....	17 00	17 00
Lard mess de l'Ouest désossé.....	18 00	18 00
le baril.....	00 00	18 00
Lard mess maigre, le baril.....	17 00	17 00
Jambon, la lb.....	0 11 1/2	0 12
Jambon sous toille, la lb.....	0 11 1/2	0 12
Saindoux de l'Ouest, en saux, lb 0-0-0.....	0 01	0 04
Saindoux canadien, en saux.....	0 10 1/2	0 11
Lard fumé, en lb.....	0 10 1/2	0 11
Epaules.....	0 10	0 10
Sulf raffiné, la lb.....	0 04	0 04

ŒUFS

L'approche de fêtes a été une bonne demande en œufs de la part du détail pour la consommation locale; les approvisionnements du marché étant très amples, cependant, cette activité n'a pas influencé les prix en hausse; hier, même, ils ont fléchi un moment de 1/2 c.

A Boston les œufs du Canada, de choix valent de 21 à 23 c., et à New-York, de 23 à 24 c.

Nous cotons sur place les œufs conservés dans la chaux de 17 1/2 à 19 c., et les œufs frais, de 18 à 20 1/2 c. Au marché Bonsecours, mardi, les œufs strictement frais valaient de 25 à 30 c. la douz.

BEURRE.

Une nouveauté dans le marché; on a acheté des beurres de beurreries creamery pour expédition à la Colombie Anglaise, un char a été expédié lundi dernier.

A New-York le marché a été lent; la plupart des articles sur le marché ne sont pas de la plus haute qualité; la demande est tranquille et les détenteurs cherchent à réaliser au plus tôt.

On nous signale de Winnipeg l'expédition d'une consignation de beurres de Manitoba, pour la Chine par le Pacifique Canadien et sa ligne de steamers. Cette exportation a été faite par MM. McKenzie et Mills, de Winnipeg. Nous espérons que ce n'est que l'inauguration d'un commerce important d'exportation.

Sur notre place, la consommation locale a seule donné quelque mouvement au marché; et elle prend principalement des beurres de beurreries. Les beurres

de ferme sont négligés, pour le gros et ne donnent lieu qu'à quelques petites transactions de détail. Les prix sont sans changement.

Nous cotons :

Crémérie.....	20	22 1/2
Townships.....	17 1/2	20
Morrisburg.....	17	20
Brookville.....	16 1/2	19
De l'Ouest.....	15	18

FROMAGE

Le cable cote toujours 58s. Notre marché n'a donné aucun signe d'animation cette semaine les acheteurs n'ont pas d'ordres et ne veulent rien risquer pour

leur propre compte; les détenteurs restent persuadés qu'ils finiront par obtenir leurs prix et ne forcent point la vente. Les stocks à Montréal ne sont point exorbitants et ne pèsent pas sur le marché. Dans l'Ouest les fromagers gardent leur marchandise, attendant toujours la hausse qui ne vient pas.

Les exportations par Portland ont été la semaine dernière de 4742 boîtes, dont 3570 en transit.

Nous cotons d'une façon purement nominale :

Septembre.....	11	11 1/2
Août.....	11	11 1/2
Bon.....	10 1/2	10 1/2
Qualité moyenne.....	9	9 1/2

Les marchés des Etats-Unis sont clos.

On nous écrit d'Ogdensburg: Il reste ici environ 400 boîtes de fromage de septembre, conservées dans une cave, que l'on tient à 11 1/2c. C'est tout ce qu'il y a de disponible dans la localité.

London Ont 17. - Les fromageries étaient bien représentées aujourd'hui sur notre marché, mais il s'est fait très peu de choses. Les acheteurs ne faisaient aucune offre acceptable; les prix de 10 1/2 à 10 3/4c. paraissent être ceux auxquels on pourrait faire des affaires.

Les directeurs de l'association des fromagers ont tenu une assemblée à l'Hotel Tecumseh. La situation a été discutée et on a attribué la présente stagnation aux hauts prix qui ont été payés pour les fromages d'août et de septembre. Un des membres a exprimé l'espoir que la leçon ne serait pas perdue et que les fabricants se décideraient désormais à vendre leur fromage dès qu'il serait prêt à être expédié, au lieu de le garder pour spéculer sur la hausse des prix.

Il n'y aura plus qu'un seul marché; samedi prochain; et les réunions ne reprendront ensuite que le second samedi de mai.

Les fromageries suivantes étaient représentées.

	Boîtes
Crinan.....	500
Tona Station.....	450
North Middlesex.....	600
Napiar.....	650
Apple Grove.....	360
Cedar Vale.....	600
Belmont.....	130
Sifson's.....	420
Brooke.....	230
Lyons.....	1250
Leitch.....	1300
Warwick.....	250

Total 8,160

On a vendu 1,910 boîtes à 10¢ et 600 à 10½ c.
 Ingersoll, Ont. Déc. le 20.—On a offert aujourd'hui, 20,000 boîtes. Pas de ventes.
 Marché plat.
 Woodstock, Ont., déc. 21.—Au marché, aujourd'hui, on a mis en vente 6890 boîtes. Le marché a été actif, avec bon nombre d'acheteurs. On a vendu 775 boîtes, septembre et fin d'année à 10½ c.

MARCHÉ AUX CHEVAUX.
 Depuis notre dernière revue, le marché a été tranquille, comme d'ordinaire à cette saison de l'année, et il restera sans activité jusqu'au commencement de l'année prochaine; car les acheteurs américains ne seront ici qu'après les fêtes. Il a été reçu la semaine dernière 29 chevaux par le Grand Tronc. M. Kimball en a reçu 22 de diverses parties du Canada par le Pacifique. Il a vendu 16 chevaux à des prix variant de \$90 à \$120.

MARCHÉ AUX BESTIAUX
 Le marché de lundi, à la Pointe Saint-Charles a été très actif, les animaux offerts pour le marché de Noël (étaient de bonne qualité, mais peut-être un peu au-dessous de l'année dernière; les prix réalisés ont été aussi un peu plus bas. Il n'a été fait aucune transaction en bétail d'exportation, pour lequel on demande de 4 à 4½c. par livre, poids vif.

La boucherie était bien représentée et a fait de bons achats. Brown frères ont acheté 7 bœufs de choix de Williams et Hall, de Whitby, à 5½c. la livre, et 75 moutons et agneaux à 4½c.

MM. Daoust frères ont acheté 50 bœufs pesant en moyenne 1500 livres la pièce au prix de 5½c. Les prix pour les animaux de choix se sont tenus entre 5 et 5½c. Les autres se sont vendus de 2 à 4c.

Aux abattoirs de Pest, M. Delorme avait en vente trois bœufs pesant 2000 livres chacun, pour lesquels il a demandé 7c.; on lui a offert 6c. qu'il a refusés. D'autres animaux se sont vendus de 4 à 5c. la livre. M. Levesque a acheté un taureau de 2050 livres à 3½c. M. Bourassa a payé 5c. pour 6 bœufs pesant 1500 livres la pièce. De beaux agneaux ont été vendus à 5½c.; d'autres, de 4 à 5c. la livre.

FOIN, PAILLE, ETC.
 Les arrivages de foin en bottes sont un peu plus nombreux, mais la demande se maintient et les prix obtenus sont satisfaisants. A mesure que les chemins deviendront meilleurs l'approvisionnement de notre marché augmentera et les acheteurs pourront avoir un meilleur choix. Les prix payés mardi ont été de \$10 les 100 bottes pour par mil et les autres de \$7 à \$8.00.

Le foin pressé a été en bonne demande et plusieurs lots ont été expédiés aux marchés de la Nouvelle Angleterre nous cotons No 1 \$12, No 2 \$11 et No 3 \$10 par quantités.

Et paille la demande est excellente, mais les approvisionnements sont légers et les prix fermes; on la cote de 4 à \$7 par 100 bottes.
 La moulée le son et les recoupes sont sans changement.

MARCHÉS FRANÇAIS
 Correspondance spéciale du "Prix Courant."
 BORDEAUX, 8 décembre.

Vins de la Gironde.—Les demandes du commerce de la région et de l'étranger se sont considérablement ralenties pendant la semaine écoulée; le contraire nous aurait surpris, étant données les préoccupations de tous au milieu des évé-

nements que nous traversons et qui dominent tous les esprits. Cette situation durera peu, car les affaires générales vont reprendre leur cours normal, et nous pensons qu'à courte échéance les achats au vignoble se continueront, non pas peut-être avec la même ardeur que précédemment, car beaucoup de besoins sont déjà satisfaits; mais, en présence du stock, respectable encore malgré les ventes opérées, qui reste à la propriété, nous aurons assurément de nouvelles ventes à signaler avant peu.

BEAUNE, 7 décembre.
Vins de Bourgogne.—Les affaires ont été des plus calmes dans cette dernière semaine; je puis cependant vous compléter la liste des ventes des vins qui n'avaient pu trouver preneurs lors de l'adjudication des vins fins des hospices de Beaune: le cru Beaune, vigneron Chicot, a été vendu à raison de 2,300 fr. le tonneau de 905 lit; celui de Monthele, vigneron Picard et Jobard, a eu preneur à 1,500 fr. dito, et un autre cru, Beaune, vigneron Trapet, a été acheté 1,700 fr. dito.

"J'ai également à vous annoncer la vente du célèbre vignoble de Romanée Conti pour le 8 janvier prochain. Le dernier propriétaire avait acquis cette pièce de vigne, qui ne mesure que 1 hectare 80 ares 50 centiares, moyennant 330,000 fr., et est située à Vosne-Romanée, canton de Nuits "Côte-d'Or". Je ne manquerai pas de vous informer du prix qu'atteindra cette véritable perle de la Bourgogne."

CETTE, 6 décembre.
Vins d'Espagne et d'Italie.—La semaine qui vient de s'écouler a amené un certain courant d'affaires assez important; les vins de Dalmatie, si impatiemment attendus, sont arrivés; ils sont très beaux en couleur, d'un rouge très vif et d'un goût agréable. D'autres changements sont annoncés. Ces vins sont cotés de 38 à 40 fr. l'hect.

"Des vins de Calabre premier choix sont arrivés cette semaine des environs de Messine. Les prix de ces beaux vins sont très fermes, et nous avons vu les dépêches adressées à une importante maison de notre place qui les cotent également de 38 à 40 fr. l'hect.

"Il est produit cette semaine un revirement sur les beaux vins exotiques qui étaient en baisse à notre dernier marché. Les Requina supérieurs valent au bas mot 30 fr. l'hect., ainsi que les Benicarlo et Vinaroz premier choix.

"On nous signale quelques affaires en vins exotiques d'autres provenances. Les vins d'Italie surtout s'élèvent presque tous dès leur arrivée dans notre port. Les petits vins de Naples à 80 nature trouvent preneurs à 25 fr. l'hect. Ceux de Calabre premier choix, 120 nature, sans plâtre, sont en hausse de 3 fr. par l'hect., d'après les dépêches reçues le 30 novembre du pays producteur.

BORDEAUX, 8 décembre.
Eaux-de-vie.—Dans les Charentes les expéditions des eaux-de-vie d'exportation pour l'étranger se sont ralenties; il n'y a pas de commandes. On cote à Condom, récolte 1887, logé.

Haut-Armagnac, l'hectolitre..... f. 175
 Ténarèze, " " " 183
 Bas-Armagnac " " " 223

Vinaigres.—Les cours du vinaigres sur la place de Bordeaux sont les suivants: vinaigre blanc, garanti pur vin, 80, 37 fr. l'hectolitre, nu; dito vieux, 40 à 60 fr., suivant mérite; vinaigre d'alcool, 11 à 14 fr. l'hectolitre, sans logement.

ORLÉANS, 3 décembre.
 Vinaigre de vin, logé, l'hectolitre, 37 à 39 fr.—Vinaigre vieux de vin, 45 à 50 fr.
Prunes.—Les renseignements reçus cette semaine du Lot-et-Garonne annoncent qu'il y a encore des prunes chez les propriétaires qui n'ont pas su profiter des grands prix qui ont été pratiqués en octobre pour liquider leur récolte.

Quant aux revendeurs, et ils sont nombreux, ils ne peuvent pas se décider à accepter les prix en grande baisse que les expéditeurs leur offrent; aussi, cette semaine a-t-on vu ici plusieurs revendeurs avec de gros lots venir les offrir à la vente.

Le calme le plus grand règne; les ordres de New-York n'arrivent pas malgré les prix bas auxquels il y a vendeurs: on demande pour les quatre sortes 70½ à 100½ fruits, disponible, à 48 fr.; dito dito livraison le 15/20, à 47 fr. Les trois sortes 50½ à 70½ en quarts de caisse sont également offertes à 62 fr. 50, et 120½ fruits en demi-caisses à 26 fr., le tout franco, Bordeaux aux usages.

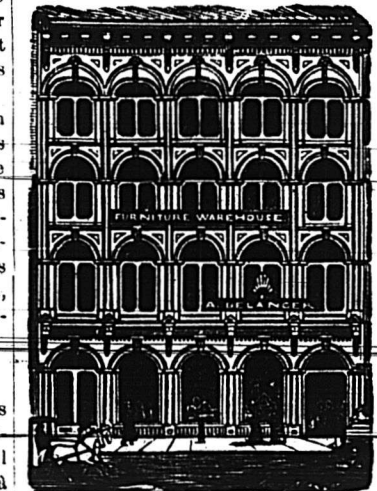
HUDON, HEBERT & Cie
 (Ci-devant J. Hudon & Cie)
 Importateurs de
Vins, Liqueurs et Provisions
 EN GROS
 304 et 306, rue St-Paul
 143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Sauternes.

ETABLIE EN 1842

L. CHAPUT FILS & Cie
 IMPORTATEURS
D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS
 EN GROS
 309, 311 & 312 des Commissaires
 Coin de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité des thé, le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre stock très complet.
 Seuls agents au Canada pour la Lessive double concentrée de Greenbank.



A. BELANGER
OUVRAGES DE FANTAISIE MEUBLES
 DE PREMIERE CLASSE
 Spécialité d'Ameublements de Salon
 No. 1672 Rue NOTRE-DAME
MONTREAL

1801 } Maison la plus ancienne du Canada { 1801
J. L. Cassidy & Cie
 Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL

John L. Cassidy & Cie ont obtenu depuis quelques mois la représentation en Canada de la plus grande Poterie de Staffordshire, Angleterre, dont M. M. J. & G. Meakin sont les propriétaires, ce qui est une garantie incontestable pour l'acheteur, les produits de cette fabrique possédant une réputation universelle de supériorité.

Evariste Gelinas
MARCHAND DE CHAUSSURES
 No 20, RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL

Hotel Riendeau
SYSTEME AMERICAIN ET EUROPEEN.
 Service électrique.
 64, rue St-Gabriel
 Téléphone No 1603. Montréal.

HARDY et VIOLETTI
 Marchands et Importateurs de
MUSIQUE ET INSTRUMENTS
 Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.
 Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare. Méthodes, Solos pour différents instruments, etc., etc.
13, Rue Gosford
MONTREAL
 M. Violletti se chargera des préparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

SKREI COD LIVER OIL
 PURE, BRILLANT, AND ALMOST TASTELESS
 A SPECIFIC IN BRONCHIAL AFFECTIONS, COUGHS, COLDS, CONSUMPTION, AND A VALUABLE NUTRIENT IN ALL WASTING DISEASES.
KENNETH CAMPBELL & CO., MONTREAL

T. A. & A. U. GROTHÉ
 Importateurs et fabricants de
MONTRES et BIJOUX
 Horloges, Argenterie, etc.
 No 95½, RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL.

Trudel, Charbonneau & Lamothe
 AVOCATS
 35, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL
Chas. Desmarteau
 COMPTABLE
 AUDITEUR ET COMMISSAIRE
 1608, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
 Spécialité: Règlement des affaires de faillite

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 240,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALE:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, E. H. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Thiberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bk of the Republic.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$2,000,000

Hon. Isidore Thibault, président.
Joseph Hamel, écrivain, vice-président.

DIRECTEURS

Hon. P. Garneau U. Tessier, écrivain, Jr.
Théop. LeDroit, écrivain M. W. Baby.
Fr. Klouze, écrivain M. Matte, inspecteur.
Succursale de Montréal: C. A. Vallée, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: J. N. Campbell, gér.
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.
A Terre-neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.
P. Ontario—The Bank of Toronto.
Au Canada: P. Mar. The Bank of N. B. The Merch. Bk. of Halifax. Bank of Montreal. Manitoba—Union Bk. of Lower Can.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RESERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. B. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
J. O. Villeneuve, M.P.P.
Bureau principal: A. de Martigny, caissier.
D. W. Brunet, assistant-caissier.
Agence St-Hyacinthe: A. Clément, gérant.
Valleyfield, Ls. de Martigny, gérant.
Beauharnois, C. H. Hamel, gérant.
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Plessisville, H. Dorton, gérant.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gér.
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co. à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé \$500,000
Capital souscrit 500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, JOHN McDUGALL, G. WEIR.
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier A. Gariépy, gérant.
Hull A. LeBlanc "
Louisville F.-X. O. Lacoursière "
Nicolet C. A. Sylvestre "
Saint-Jérôme G. Lavolette "
Saint-Césaire M. L. J. Lacasse "
Lachute Geo. Dastous "
Pointe-St-Charles, cité, W. J. E. Wall "
Agents à New-York: The National Bank of the Republic. Ladenberg, Thalmann & Co.

Banque d'Hochelega

Dividende No 23

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent a été déclaré pour le semestre courant, sur le capital payé, de cette institution, et qu'il sera payable à son bureau principal, à Montréal et à ses succursales, le 15 au 31 décembre prochain.
Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 décembre inclusivement.
Montréal, 29 nov. 1887.
Par ordre du bureau,
M. J. A. PRENDERGAST,
Caissier.

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal, 22 déc. 1887.

L'abondance des capitaux sur notre marché, c'est-à-dire comparativement à la rareté du mois dernier, est un indice remarquable de la solidité de la situation, pour ce qui regarde Montréal et les places qui en dépendent. On peut se procurer des fonds remboursables à demande aux taux de 5½ à 6 pour cent; les escomptes commerciaux se font entre 7 et 8 pour cent.

A Londres, les fonds à demande sont cotés: 2 7/8 p. c. sur le marché libre; l'escompte de la banque d'Angleterre reste à 4 p. c., malgré l'avis du *Moniteur du Commerce* qui la cote à 3 pour cent depuis huit jours.

A New-York l'argent est coté ferme à 5 p. c.
Le Change Sterling est en hausse sur notre place comme à New-York; on cote aujourd'hui les 60 jours de 8 9/16 à 11/16 entre banquiers et de 8½ à 9 pour particuliers, et les 3 jours de vue de 9 3/16 à 5/16 entre banquiers et de 9½ à 10 sur le comptoir. Les câblesgrammes sont à 10.

Les fonds américains sont en hausse également; On cote, entre banquiers, de pair à 1/16 de prime et pour le détail de ¼ à ½ de prime.

La bourse nous a donné le spectacle cette semaine d'une réaction assez vigoureuse menée vers la hausse. Les actions des banques de notre ville ont gagné de 4 à 8 p. cent dans la semaine, avec un assez fort volume de transactions.

Ainsi la banque de Montréal qui faisait, le 15, 20½, a eu des ventes ce soir à 210—soit 4½ p. c. de hausse.

La banque du Peuple, cotée la semaine dernière à 98, a eu des ventes, le 20, à 105; elle était cotée hier à 110 vendeurs et 105 acheteurs; aujourd'hui, les vendeurs ont quelque peu baissé leurs prétentions et les cours de clôture sont 107½ vendeurs et 104½ acheteurs.

La banque des Marchands n'est que ferme à 120½.

La banque Hochelega est cotée, ex-dividende, au pair pour vendeurs.

Les banques Ville-Marie et Jacques-Cartier sont restées très fermes, mais sans affaires.

Parmi les banques d'Ontario, les unes comme la banque de Toronto, ont suivi le mouvement de hausse, ont subi le contrecoup de faillites qui se déclarent encore dans l'ouest.

Le Télégraphe de Montréal est faible à 92½. Le Gaz est soutenu à 198. Le Richelieu a perdu quelques points aujourd'hui; il a fait 43½ et 43; on le cote en clôture 43½ vendeurs et 43 acheteurs.

Il s'est vendu hier 30 actions de l'hôtel Windsor à ¼ de prime.

Le Pacifique est ferme et à la hausse; on le cote aujourd'hui à 62.

Les compagnies de coton sont inactives.

LA SEMAINE COMMERCIALE

A part le commerce spécial des fêtes, les affaires en général sont tranquilles et nous nous attendons à ce que cette tranquillité dure jusqu'au milieu de janvier. D'ici là les chemins d'hiver pourront être établis et les marchands et les cultivateurs pourront venir au marché et à la ville.

Dans la province, les remises sont encore satisfaisantes; dans le Haut-Canada, les faillites continuent; on a annoncé cette semaine la faillite de Jos. Kidd & fils, dont le passif s'élève à \$150,000. Cette maison était considérée

comme une des plus riches et des plus solides de la région.

Épicerie.—Le commerce des épiceries est naturellement très actif à cette saison.

Les sucres sont très fermes, avec la perspective d'une hausse assez prochaine.

Extra ground [moulu] par quart. 8½¢
" " " " " " " " 8½¢
Lump [morceaux] par quart. 8½¢
" " " " " " " " 8 3/16¢
" " " " " " " " 8½¢

Powdered [en fleur] par quart. 7½¢
Redpath granulé par quart. 7½¢
" " " " " " " " 7½¢

Par lots de 15 quarts il faut déduire ½ sur ces prix.

Les sucres jaunes sont très rares et fermes à 6½, 6¾, 5½ et 6¾ par quart.
Les sirops sont également rares.

Nous les cotons:

	Par quart	Par ½ quart
Sirops D	3½¢	3½¢
" M	3½¢	3½¢
" B	3½¢	3½¢
" X. B.	3½	3½¢
" X. B. extra	3½	3½¢
" Imperial	3½	à 4¢
Redpath sup. XXX		à 4¢

Les melasses des Barbades ont haussé de 1¢ dans la semaine, nous les cotons aujourd'hui, par tonne, 39¢ net à 30 jours; par quarts et barriques, 41¢.

Nous engageons fortement les marchands à s'approvisionner aussitôt que possible en melasses, vu l'état du marché qui promet de mettre cet article à 45¢ avant le printemps. Il n'y a pas de sirop sur le marché, ou du moins, la petite quantité qui s'en fabrique est tenue à de très hauts prix, et les melasses se tenant à des prix proportionnels ne peuvent que monter et très prochainement.

Les noix sont actives aux prix déjà cotés:

Noisettes, Sicile	9½¢ la lb
Pécan	14¢ "
Amandes ½ molles	11½¢ "
" molles	16¢ "
Noix de Grenoble	15¢ "
" du Brésil	12¢ "
Peanuts	10¢ "

Les pruneaux sont rares et fermes; on les vend au baril 7½¢, à la boîte 8½¢ la lb.

Les raisins secs de Valence sont plus faibles; on les cote aujourd'hui 5½¢ la livre. Les Malagas sont sans changements.

Malaga par boîte de 22 lbs: Layers \$2.00; Loose muscatel \$2.40; London layers \$3.00; Black Baskets \$4.00; Black Crown \$4.75; Fine Dehesa \$5.75.

Le riz est en hausse de 10¢ par 100 lbs, et se cote aujourd'hui:

Par sac de 250 lbs	\$3.35
" " 100 "	3.40
" " 50 "	3.45
" " 25 "	3.50

La graisse de Fairbanks est en hausse à Chicago; on la cote ici de \$1.90 à \$1.95, avec probabilité d'une nouvelle hausse d'ici à la semaine prochaine.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont calmes; en l'absence de demandes de la part des fabricants dont la plupart sont encore occupés à l'inventaire. Les prix sont très faiblement tenus.

Les peaux vertes de la boucherie sont actives et en hausse de 1¢ par livre. On paie aujourd'hui aux bouchers:

No. 1, la livre	7c
No. 2, " "	6c
No. 3, " "	5c
Peaux d'agneau la pièce	80c
Peaux de veau la livre	7c

Ferronnerie et métaux.—L'étain conti-

nue à hausser; on le cote aujourd'hui de 38 à 40¢ la lb.

Le cuivre en lingot vaut de 16 à 17¢. do. en feuille de 18 à 19¢.

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne les prix des clous, tôles, fer-blancs, etc. Les fer-blancs ont une nouvelle hausse de 25¢ par boîte.

Huiles etc.—Les huiles de poisson n'ont pas varié; mais la demande est lente. L'huile de pétrole reste aux prix antérieurs 13¢ par char, 14¢ par quart.

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU: No 85, RUE SAINT-JACQUES
Résidence: 235, RUE ST-DENIS.

F. N. VEZINA

VERCHIERES
MANUFACTURIER DE
Portes, Châssis, Jaloustes, Plinthes,
Moulures, Mornages, etc. etc.

MEUBLES DE TOUTES SORTES

BOIS PRÉPARÉ ET BRUT.

Moidin à blanchir et embouteiller.

SPECIALITÉ POUR LES CONSTRUCTIONS.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. C. MATHUR Propriétaires

La Compagnie de Ponts en fer

BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHÉLAGA.

ACHÉTEZ SEULEMENT LES

Triples Extraits de Jonas

HUILE DE CASTOR en bouteilles de toutes les grandeurs.

HUILE D'OLIVE en ½ pinte, pintes et pots.

HUILE DE FOIE DE MORUE
MOUTARDE FRANÇAISE
GLYCERINE, GELATINE ET COLLEFORTE.

HENRI JONAS & CO.

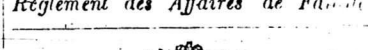
10, RUE DE BRESOLES
Bâtisses des Sœurs) MONTREAL.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE D'ARMES
(Avec entrée de la banque J.-Cartier)

SPECIALITÉ:
Règlement des Affaires de Faillite.



AVIS

PROLONGEMENT de DATE.

LA date de la réception des soumissions pour la construction d'un

Bureau de Poste

ST-JEROME, P. Q.

est par les présentes reculée jusqu'à V. le 30 décembre.

Par ordre, A. GOBEL, Sec. gén.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 décembre 1887.

NOTES ET FAITS COMMERCIAUX

L'assemblée annuelle de la Compagnie de l'Élévateur a eu lieu lundi, ont été nommés directeurs: MM. A. Allan, Hugh McLennan, A. T. Paterson, Hon. A. Cochrane et Alex. McDougall. M. Andrew Allan a été nommé président.

A la réunion des directeurs de l'Association des contracteurs de la Province de Québec qui a eu lieu mardi dernier, les personnes dont les noms suivent ont été élues officiers pour l'année 1888:

Président—M. Ls. Allard, (réélu)
1er Vice-président—M. R. Rutherford.
2e Vice-président—M. J. Brunet.
Trésorier—M. E. Plante.
Secrétaire—M. A. Lapierre.

Un comité de 16 membres a été nommé pour organiser le banquet annuel de l'association. Ce banquet aura lieu le 4 janvier: on sait que cette fête est toujours l'une des plus réussies de celles qui sont données à Montréal.

On lit dans l'Insurance and Finance Chronicle: "Nous avons grand plaisir à annoncer que M. William Tatley, qui a été agent général conjoint de la branche canadienne de la Compagnie d'Assurance "La Royale" avec feu M. M. H. Gault, pendant nombre d'années, vient d'être nommé seul agent général pour la Puissance. Cette nomination fait honneur tant à "La Royale" qu'à M. Tatley, car c'est la juste récompense des services loyaux de l'un de nos meilleurs et de nos plus habiles agents d'assurance contre l'incendie, et qui s'est toujours dévoué pour les intérêts de sa compagnie.

Le Prix Courant joint ses félicitations à celles de son confrère.

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien prendre note du fait qu'un certain nombre de compagnies d'assurance contre l'incendie ont apprécié les efforts que nous avons faits pour renseigner nos lecteurs sur leur tarif, au point de nous donner des contrats spéciaux d'annonces pour ce numéro. Ce sont la "Guardian," l'"Imperial," la "Royale Canadienne," la "Glasgow & London," la "North British & Mercantile," la "Royale" de Londres, et la "Lancashire." Ces compagnies ont prouvé par là qu'elles entendent appliquer équitablement le tarif adopté, et nous espérons que nos amis leur en tiendront compte.

Un comité de l'Assemblée Législative de l'état de New-York s'est occupé du tarif des compagnies de téléphone et du service que ces compagnies donnent au public. Voici quels sont les chiffres que le comité a recueillis: Dans la ville de New-York, le service téléphonique est le monopole de la "Metropolitan Telephone Company", une compagnie dans laquelle la Cie de téléphone Bell et la Cie de télégraphe Western Union sont les principaux actionnaires; et qui a un capital de \$1,000,000.

Depuis l'organisation de la compagnie, en mai 1880 jusqu'au 31 mars 1887, les recettes brutes, ont été de \$4,474,111 et les bénéfices nets de \$2,607,869. Il n'a été payé

en dividendes que \$745,000 et on a dépensé \$1,271,116 en frais d'établissement de nouvelles lignes. Le coût apparent de l'établissement actuel serait donc de \$1,878,000.

La longueur des fils formant le réseau est de 5916 milles; les abonnés sont au nombre de 7000 et le taux de l'abonnement est de \$150. par année pour les places d'affaires. Le dividende de l'année dernière a été égal à 10 p. c. sur le capital réel.

En 1881, avec 1973 abonnés, les frais d'exploitation ont été de \$109 par abonné, et en 1887, avec 6573 abonnés, ces frais ont tombé à \$66 par abonné.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Montréal.—Le stock de S. St-Michel, épiciers, faillit, est en vente; on demande des soumissions à tant dans la piastre.

On demande aussi des soumissions pour la vente du stock de A. H. Weston, épicier.

On annonce la vente par huissior du stock de James Wright, horloger.

John Baird & Cie, marchands à commission, ont fait cession de leurs biens.

On demande des soumissions jusqu'au 29 courant, pour l'actif de la faillite Jas. Langlands & fils.

L. H. Miller & Cie, épiciers, ont fait cession de leurs biens.

Odilone Riopel, entrepreneur, est en faillite.

Le stock de Wm. Pagels, fabricant de cigares, a été saisi par ordre des autorités de la douane.

St-Leidore.—O. Lemire & Cie, magasin général, ont fait cession de leurs biens. Passif \$7,504.

St-Jérôme.—Une demande de cession a été signifiée à M. L. P. Guilmette, marchandises sèches.

Magog.—Une demande de cession a été signifiée à L. I. Fournier & Cie, magasin général.

Dublin, Ont.—Joseph Kidd & fils, magasin général, sont en faillite. Passif \$150,000.

Vonklee Hill.—John Fagan, épicier, a fait cession de ses biens à ses créanciers.

Toronto.—Les créanciers de Charles Low, marchand de cigares en gros, ont constaté que l'actif était de \$2,000 et le passif de \$15,000. Ils recevront à peu près 5c dans la piastre.

Ottawa.—Noël & Chevrier, confections, ont convoqué une assemblée de leurs créanciers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Jean & Angers," ferblantiers, plombiers et couvreurs, Montréal; Joseph Jean et Octave Angers, ferblantiers couvreurs, de Montréal. Depuis le 14 décembre 1887.

"The Yorshire Varnish Company," marchands de vernis, peintures et couleurs, Montréal; Thomas Binns, Gerald Lascelles Darwin et Adolphus Montague Duncombe, de Ripon, Yorkshire, Angleterre. Thomas W. C. Binns, de Montréal, gérant. Depuis le 1er mai 1886.

"J. Bonhomme & Cie," commerçants de provisions, foin, paille, grains, bois de corde, etc., à Ste-Anne de Bellevue; Philorum Bonhomme, commerçant, etc., de l'Île Perrot, et Joseph Bonhomme, forgeron, de Ste-Martine. Depuis le 18 novembre 1887.

"Silvestre & Fafard, pêcheurs et commerçants de poissons, Pointe des Monts, Golfe St-Laurent. District du Saguenay;

Louis Moise Sylvestre, commerçant de Montréal, et Louis Napoléon Fafard, pêcheur, Pointe des Monts. Depuis le 19 octobre 1887.

"J. B. Rolland & fils," marchands, libraires, Montréal; Jean Frs Xavier Damion-Rolland, Stanislas J. Bte Rolland, Remi C. Octavien Rolland et P. G.

P. Donatien Rolland, libraires, de Montréal. Depuis le 1er mars 1887.

"Stonehouse & Crawford," manufacturiers de voiles, tentes, couvertes à cheval, Montréal. Thos. Stonehouse et William Crawford. Depuis le 16 décembre 1887.

"A. Toupin & Cie," forgerons et fabricants de coffre-forts, Sainte-Cunégonde; Adolphe Toupin, forgeron et fabricant de coffre-forts, de Ste-Cunégonde, et Amanda Létang, épouse séparée de biens de Arth. Toupin, commerçant de St-Henri. Depuis le 14 décembre 1887.

"Chemical Manufacturing Company," manufacturiers de remèdes, Montréal; William M. Knowls, marchands, et James T. Donald, chimiste, de Montréal. Depuis le 4 novembre 1887.

"Stutz & Person, tailleurs et marchands en gros de hardes faites, Montréal; Bani Stutz & Heris Person, tailleurs et commerçants, de Montréal. Depuis le 20 décembre 1887.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "Armstrong & Company," composée de Jas. G. Armstrong et Bryce W. N. McMaster, photographes, Montréal, a été dissoute le 14 décembre 1887 et le dit James G. Armstrong continue seul les mêmes affaires sous la même raison sociale.

La société "Racette & Bousquet," composée de Philéas Racette et Auguste Bousquet, entrepreneurs maçons en briques, de Montréal, a été dissoute le 22 novembre 1887.

La société "L. N. Miller & Cie," composée de Louis Napoléon Miller et Dlle Philomène Pelletier, épiciers, de Montréal, a été dissoute le 15 décembre 1887.

La société "J. B. Rolland & fils," composée de Jean-Baptiste Rolland, père, et Jean Frs X. Damion-Rolland, Stanislas J. Bte Rolland et Rémi C. Octavien Rolland, marchands libraires, de Montréal, a été dissoute le 1er mars 1887.

La société "Cohen & Bernstein," composée de Jacob Cohen et Abel Bernstein, marchands en gros de hardes faites, de Montréal, a été dissoute le 20 déc. 1887.

La société "W. & D. Tardif," composée de Wilfrid Tardif et David Tardif, épiciers, de Montréal, a été dissoute le 21 décembre 1887 et le dit Wilfrid Tardif continue seul les mêmes affaires sous la même raison sociale.

Placement de premier ordre

A VENDRE

Nos 16 à 34, ruelle Albert, (près de la rue Guy) bloc de maisons en bois et brique à 3 étages comprenant 12 logements, loués \$792 par année, terrain de 72 x 60.9. Titres parfaits. Prix \$6,200, un tiers comptant, balance à 6 p. cent.

S'adresser à

A. ROBERGE,
41, rue Saint-Jacques.

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

144, rue St-Laurent

MONTREAL.

Toutes prescriptions médicales préparées avec soin et sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et véritables.

Fourrures ! Fourrures !!

Chs. DESJARDINS & Cie

Enseigne des trois Chevreuils

1537 et 1539, rue Ste-Catherine

IMPORTATEURS DE

Pelleteries et Fourrures

DE TOUTES SORTES.

SPÉCIALITÉS.—Fourrures teintes, nettoyées, réparées et refaites au dernier goût.

N. B.—Les réparations ne sont livrées qu'à la maison et pour argent comptant.

Fruits! Fruits

Nous recommandons pour le temps des fêtes

L'ÉTAL N° 19

Marché Bonsecours (en bas)

— TENU PAR —

CHAMPAGNE & AYOTTE

On trouvera au grand complet les fruits et les légumes les plus rares et les plus savoureux.

On vend au détail au même prix du gros. N'oubliez pas la place et vous épargnerez votre argent.

Les articles sont délivrés à domicile. Essayez-les et vous serez satisfait.

Légumes ! Légumes !

Aux enseignes rouges

Librairie J. B. A. TRUDEL & Cie

Successors de Jas. Murray & Co.

1528, RUE SAINTE-CATHERINE

Coin de la rue Jacques-Cartier.

On trouve chez ces négociants en librairie l'assortiment le plus complet de Papeterie, Laines de Berlin, Bijoux, Jouets.

Articles de fantaisie, etc. SPÉCIALITÉS—Tapisseries, cadres, livres blancs, papier d'emballage et sacs de papier. Dépôt des journaux de tous les pays.

LE PRIX COURANT

demande un correspondant dans chaque ville et village de la province.

LE PRIX COURANT

REVUE HERDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau : No 20, rue Saint-Jacques, Montréal.

Abonnements: Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50

Publié par La Société de publication commerciale, MONIER & HELBRONNER, gérants.

MONTRÉAL, 23 DÉCEMBRE 1887

M. EDMOND STEVENS a pris la direction du département des annonces du "Prix Courant."

A NOS LECTEURS

Nous avons doublé le format de notre journal pour être plus à même de fournir à nos abonnés tous les renseignements qui pourraient leur être utiles, et aussi pour faire place à nos annonces que nous n'aurions pu insérer sans empiéter considérablement sur notre matière à lire.

Nous espérons que le public commercial pour qui nous publions désormais cinq à six colonnes de prix courants, toujours corrigés d'après les derniers changements de prix, nous saura gré de cette amélioration et continuera comme par le passé, à nous donner son bienveillant encouragement.

LE TARIF DES ASSURANCES

A la demande d'un grand nombre de nos abonnés de la ville, nous publions aujourd'hui le nouveau tarif des assurances contre l'incendie pour la cité de Montréal. Les chiffres ont été révisés avec le plus grand soin et nous les garantissons conformes à ceux du tarif officiel certifié par M. Geo. Hadrill, secrétaire de l'Association des Assurances.

Nous devons cependant prévenir nos lecteurs que l'Association des Assurances se propose d'ici à quelques jours, d'augmenter les taux en bloc, dans une proportion qui n'est pas encore déterminée, mais qui le sera probablement ces jours-ci, afin que les compagnies puissent se rembourser des montants qu'elles ont payés pour la taxe provinciale.

Comme cette augmentation n'aura pas lieu avant le mois de janvier, ceux de nos lecteurs qui désirent faire renouveler leurs polices auparavant pourront profiter des quelques jours qui leur restent.

Comme l'augmentation projetée s'appliquera dans la même proportion à tous les risques, il suffira, dès qu'elle sera connue, de calculer la prime d'après le tarif actuel et d'y ajouter tant pour cent pour l'augmentation; l'on aura ainsi le taux exact que les compagnies peuvent exiger.

Il y a certains risques trop hasardeux dont on ne trouvera pas les taux dans nos tableaux; il n'y a, en réalité, aucun taux pour ces risques qui ne sont acceptés par les compagnies qu'après évaluations spéciales de toutes les conditions de situation, de protection, etc., qui varient avec chaque risque particulier.

VINS ET EAUX-DE-VIE

L'augmentation constante de nos rapports directs avec la France, grâce à l'établissement de la ligne Bossière, oblige les négociants canadiens à suivre de très près les fluctuations des marchés français.

Au nombre des centres de production qui nous intéressent plus particulièrement, il faut placer ceux des vins et alcools, produits sans similaires au Canada et que nous sommes forcés d'importer.

Jusqu'il y a quelques années, la grande majorité de nos importations de cette nature était faite des entrepôts anglais, par des maisons anglaises. Aujourd'hui nos importations sont presque exclusivement faites directement, et les relations sont établies de telle manière que tout nous permet d'espérer qu'elles augmenteront considérablement d'année en année.

Les producteurs français ne doivent pas perdre de vue qu'ils ont au Canada, un marché français qui n'a perdu l'habitude de consommer du vin que par suite de la rupture des communications directes, et qui est d'autant plus prêt à reprendre cette habitude, que de l'avis d'un grand nombre, l'usage du vin entraîne la suppression de celui des alcools.

C'est pour répondre aux demandes répétées d'un grand nombre de nos lecteurs, que nous avons décidé, de donner de temps à autre, un résumé de la situation des marchés français, cet exposé permettra non seulement à nos abonnés de juger de la saison à venir, mais encore d'apprécier la valeur des quantités qu'ils ont en stock; valeur qui varie considérablement et dont les fluctuations sont presque aussi importantes que celles des grains.

VINS

En Champagne, les résultats de la campagne dernière ont décidé nombre de vigneron à faire des vins rouges. On estime à 100,000 pièces c'est-à-dire à la moitié de la production la quantité de vin ainsi préparée. Même à Ay, il y aura des vins rouges qu'on espère vendre 300fr. la pièce. Cette transformation de la production viticole sera fort utile, car elle empêchera l'accroissement des stocks, qui sont beaucoup trop importants.

Les froids du mois de septembre ont seuls empêché la Bourgogne d'avoir en 1887 une récolte excellente en tous points. Sans le phylloxera les grands vignobles auraient fait une récolte double de la moyenne. Le rendement général des premiers crus n'en reste pas moins égal à celui d'une année ordinaire et la qualité des 1887 est exquise. Ils sont bien colorés, très francs de goût, très fermes quoique un peu moins corsés que ceux de 1886 dont la valeur était déjà si appréciée. En grands vins en bouteilles, il reste encore passablement de 1878 et de 1881. Quant aux crus ordinaires, ils n'ont que demi-récolte et ne sont pas égaux en valeur relative aux cépages fins; leur qualité est cependant bonne.

Malgré la vente des hospices de Beaune, les affaires sont calmes, mais les prix restent fermes.

Dans les Charentes, les propriétaires tiennent toujours la dragée très haute aux distillateurs. Leur vin est bon et alcoolique, ils veulent le faire payer son prix.

Il y a une quinzaine de jours, l'expédition allait bien et les grandes maisons achetaient des eaux-de-vie rassisées naturellement à hauts prix. Les prix de la mercuriale sont toujours dépassés pour les vieux produits.

Le grand mouvement d'achats s'est un peu ralenti dans le Bordelais; mais sur la liste des ventes figurent un très grand nombre de crus classés et de bourgeois supérieurs.

Dans le midi, l'importation des vins d'Espagne continue à Cette, quoique les stocks en soient énormes. Leurs cours ont faibli, et empêchent du moins sur place, l'écoulement des vins indigènes. Dans les campagnes on note quelques rares transactions par suite de concessions faites par les propriétaires. Les cours de ces vins varient beaucoup selon la qualité; on ne cherche pas cette année les vins provenant des vignobles soumis à la submersion.

Dans le Narbonnais, les affaires sont satisfaisantes, eu égard à la crise politique. On recherche les beaux vins à prix fermes, car il n'en reste plus guère à la propriété. Les petits vins plus abondants, sont délaissés.

La situation commerciale est moins bonne dans le Biterrois où les ordres pour l'intérieur se font rares. Les prix des beaux vins se soutiennent néanmoins. On travaille déjà la terre amendée par des pluies abondantes.

De Bordeaux, on écrit qu'après les écoulages, on a reconnu que plusieurs crus classés, notamment le Château-Yquem, les châteaux Suduirant, Coutet, Climens, Rieussec, Filhot, La Tour-Blanche, etc., avaient plus donné qu'en 1886.

Par contre les petites graves, Preignac, Barsac, Fargues, Coulenne, Cérons, Illats sont restées en déficit.

La qualité promettait d'être bonne avec une grande netteté de goût.

Dans le vignoble rouge, le rendement a été superbe dans les palus. Il rappelle ceux des années antérieures au phylloxera et au mildiou. Dans les grands crus, la récolte est fort jalouse. Il est des vignobles où l'on a vendangé plus, d'autres, et c'est le plus grand nombre, où l'on a récolté moins que l'année dernière.

La campagne d'achats a été rapidement menée. On a surtout traité dans les palus. Mais toutes les régions viticoles de la Gironde ont reçu des ordres qui se sont exécutés. Les graves du sud de Bordeaux seuls ont été peu favorisés. Cet empressement des acheteurs s'est traduit par des cours avantageux pour la propriété. Les deuxièmes crus classés du Médoc ont obtenu 3000 fr.; les troisièmes crus de 2000 à 2,200 fr.; les cinquièmes crus 1,700 fr. Quand aux bourgeois supérieurs leurs cours varient de 1,200 à 1,500 fr. les crus exceptionnels atteignant jusqu'à 1,800 fr.

Pendant la première semaine de novembre, sauf l'interruption causée par les fêtes de la Toussaint, le mouvement d'affaires s'est continué, plusieurs crus de graves ont trouvé preneurs.

La semaine suivante a été marquée par un certain ralentissement. Néanmoins les achats ont continué pendant la troisième se-

maine. Le vignoble blanc a été entamé; plusieurs crus classés et des bourgeois supérieurs ont changé de mains. Cette activité remarquable de la demande a naturellement amené une hausse appréciable. Le commerce s'en plaint et bien des négociants prétendent qu'il sera impossible de placer avec profit les vins de 1887 à l'étranger. D'autre part, il faut noter que leur qualité justifie la majoration des cours.

En somme, la plus forte partie de la récolte du Médoc des Blayaïs, du Bourgeois, passe dans les mains du commerce. L'Entre-Deux-Mers, le St-Emilionnais, le pays de Sauternes, les graves ont déjà vendu une partie de leurs vins nouveaux. Mais il reste encore dans les chais de la propriété la meilleure moitié des crus classés de 1886.

EAUX-DE-VIE

La taille de la vigne est bonne dans les environs de Cognac et promet beaucoup pour l'an prochain.

Décidément la récolte a réussi. Le vin est relativement riche en alcool. Bien peu de crus accusent moins de 7 degrés. La plupart des bois pèsent de 7 à 7 degrés et demi d'alcool. On prétend même qu'il y a des vins pesant 8 degrés et plus. Dans tous les cas c'est l'exception. Cette richesse alcoolique a encouragé les détenteurs, qui exigent des prix fort élevés. On paie généralement la barrique de 110 à 115 fr. C'est un peu plus que l'an passé. Le vin était plus faible mais comme beaucoup de bouilleurs patentés n'ont pu écouler leurs produits, ils se résignent difficilement à payer davantage.

Ils persistent dans leurs prétentions comptant que les propriétaires viendront à résipiscence pour éviter la perte de degré, qui menace les vins blancs de chaudières nouveaux qui se gâtent, s'ils ne sont distillés promptement.

Cette dissidence entre l'offre et la demande s'est prolongée pendant tout le mois. La suspension des affaires a été encore aggravée par la crise gouvernementale.

En somme les 3/4 des vins blancs sont encore invendus. Les vins rouges sont fort bons et se paient très-cher.

En vieilles eau-de-vie il se fait toujours quelques petites affaires par barrique ou par 4 ou 5 tierçons. Les prix obtenus s'écartent toujours des cours de la mercuriale en les dépassant.

Pendant la première quinzaine de novembre l'expédition a joui d'un courant assez important ce qui a décidé les maisons d'exportation à des achats assez notables en eaux-de-vie rassisées des années 1878 à 1884.

Dans le canton de Surgères, les vins blancs ont été rapidement élevés. Toutes les chaudières ont été allumées; mais la demande d'eau-de-vie est restée faible.

Du côté de Jarnac, il y avait une certaine animation commerciale fin octobre, mais la divergence de prix était trop grande entre l'offre et la demande pour amener la conclusion d'affaires importantes.

Dès la fin de la fermentation, les vins blancs étaient très demandés dans la Saintonge. On a payé la barrique pesant 7 à 8 degrés d'alcool 105 et 110 fr.

Voici la cote officielle sur place de Cognac :

ANNÉES	1875	1877	1878
Grande fine Champagne.....	650	625	600
Petite Champagne.....	550	525	500
Borderies.....	525	500	475
Fins Bois.....	510	500	490
Très-Bons Bois.....	500	490	480
Bois ordinaires.....	450	440	430
Bois cloignés.....	325	315	310

ANNÉES	1884	1885	1886
Eaux-de-Vie nouvelles (cours moyen).....	240	230	220

L'achèvement récent de la ligne de Minneapolis, Sault Sainte-Marie et Atlantique, qui se raccorde au Sault Sainte-Marie, avec la ligne du Pacifique Canadien, a mis en émoi les actionnaires et les directeurs des lignes reliant Minneapolis à Chicago. Cette ligne va mettre Minneapolis à 1090 milles de Montréal et à 1332 milles de New York ; on comprend quel avantage cette différence peut donner au port de Montréal. Pour la navigation d'hiver, la nouvelle ligne par Montréal, à Boston est à très peu de chose près de la même longueur que celle de Minneapolis à Boston via Chicago.

LES COMPAGNIES DE PRÊT D'ONTARIO

Il nous a paru intéressant d'étudier au moins d'une façon sommaire, les institutions de crédit, autres que les banques, qui fonctionnent aujourd'hui dans la province d'Ontario. Ces institutions de crédit, pour la plupart faisant le placement sur hypothèque ou mortgage datent en général d'une date assez récente. L'acte provincial de 1850 (Ontario) a donné naissance, successivement à seize compagnies ou sociétés désignées sous le nom générique de Sociétés de construction, avec un capital total souscrit de \$21,047,950 et un capital versé de \$14,429,365. Outre ces sociétés un certain nombre de compagnies de prêt, constituées par des lois particulières ou par des Lettres Patentes des gouvernements. Ces compagnies de prêt réunissent un capital souscrit de \$18,844,100, et un capital libéré de \$5,142,707.

Il fut un temps où la ville de Montréal aurait pu rivaliser avec cette richesse du crédit-Haut-Canadien ; mais nos sociétés de construction, la plupart entre des mains malhabiles—quelques-unes entre des mains malhonnêtes,—n'ont pu résister à la crise qui a sévi depuis 1874 jusqu'à 1879. A peine s'il en reste aujourd'hui une ou deux qui aient encore quelque vitalité ; le reste a disparu ruinant à la fois les actionnaires et les emprunteurs, et, grâce à l'impéritie de leur direction, se terminant par une banqueroute désastreuse.

Dans Ontario, au contraire, la crise ayant été moins aiguë parce que l'engouement, le boom avait été moins fort, les sociétés de construction ont non seulement survécu à la crise commerciale de 1875-79, mais prospéré d'une façon vraiment remarquable depuis cette époque. Ainsi, à part les \$19,572,072, de capital payé que possèdent les sociétés et compagnies de prêt d'Ontario, elles ont actuellement une réserve collective de \$5,429,526,

soit un montant total disponible pour placement de \$25,001,598. Les dividendes semi-annuels distribués par ces institutions varient de 3 à 6 pour cent, et donnent une moyenne supérieure à la moyenne des dividendes des banques. Voici d'ailleurs un tableau donnant le détail de ces données pour chaque institution :

Soc. de Construction	Capital libéré.	Div. semi-ann.
Agricultural Savings & Loan Co.	\$614,695	75,000 4
Dominton Savings & Inv. Society	918,250	162,000 3 1/2
Huron & Erie Loan & Saving Co.	1,100,000	417,000 4 1/2
Hamilton Provident & Loan Soc.	1,100,000	155,000 3 1/2
Freehold Loan & Savings Co.	1,200,000	570,000 5
Union Loan & Savings Co.	627,000	200,000 4
Canada Permanent Loan & Savings Soc.	2,300,000	1,180,000 6
Western Canada Loan & Savings Co.	1,300,000	650,000 5
Building & Loan Association	750,000	95,000 3
Ontario Loan & Deben. Co., London	1,200,000	300,000 3 1/2
Landed Banking & Loan Co.	498,000	60,000 3
Ontario Loan & Savings Co., Oshawa	300,000	65,000 3 1/2
Farmers Loan & Savings Co.	611,430	107,120 3 1/2
People's Loan Co. of Canada	564,580	92,000 3 1/2
London Loan Co. of Canada	600,000	53,000 3 1/2
Canadian Savings & Loan Co.	650,410	141,000 4
	\$14,429,365	\$4,322,128
Compagnies de Prêt.		
London & Ont. Invest. Co. Limited	\$150,000	100,000 3 1/2
British Canadian Loan & Inv. Co.	322,412	47,000 3
Canada Landed Credit Co.	603,990	150,000 4
London & Canada Loan & Agency Co.	700,000	360,000 5
Land Security Co.	230,000	215,000 5
Industrial Loan & Investment Co.	625,000	96,400 3 1/2
National Investment Co.	425,000	30,000 3
Real Estate Loan & Debenure Co.	477,209	5,000
British Mortgage Loan Co.	274,818	44,000 3 1/2
Ontario Industrial Loan & Inv. Co.	274,278	60,000 3 1/2
Ontario Investment Association	700,000
	5,142,707	1,107,400
	14,429,365	4,322,128
	19,572,072	5,429,526
	5,429,526	
	\$25,001,598	

Maintenant, pour terminer cette courte étude, examinons quel est le rôle que jouent ces institutions dans l'économie de la province voisine.

La plupart des sociétés de construction font leurs placements sur des propriétés de ville ; mais les compagnies de prêt font beaucoup de prêts aux agriculteurs. Avec vingt-cinq millions de capitaux, ces sociétés et compagnies doivent aider d'une manière très appréciable au développement des ressources commerciales, industrielles et agricoles de leur pays. Les taux de leurs prêts doivent être assez modérés pour soutenir la concurrence que leur font quelques compagnies étrangères telles que "The Trust and Loan Company of Canada," le "Crédit Foncier Franco-Canadien" et quelques autres, et quoique nous n'ayons pas de données certaines, le Haut-Canada n'ayant pas de journaux s'occupant de ces questions dont le PRIX COURANT s'est fait une spécialité, nous ne croyons pas que ces taux puissent dépasser une moyenne de 7 pour cent.

Mais à côté de ce rôle bienfaisant, les compagnies de prêt et les sociétés de construction en ont joué inconsciemment un autre dont l'influence se fait sentir violemment aujourd'hui. Elles sont autorisées, soit par leur charte, soit par la loi générale sur les sociétés de construction, à recevoir des

dépôts sur lesquels elle paient intérêt. Le montant qu'elles distraient ainsi du commerce, de la circulation active, qu'elles détournent des banques, est assez difficile à apprécier, la plupart d'entre elles n'étant pas obligées aux rapports mensuels de leurs opérations. Cependant en mettant à côté l'une de l'autre diverses données, comme par exemple le taux des dividendes à côté du chiffre des capitaux propres à ces sociétés, et de celui des réserves qu'elles ont accumulées, on peut se faire une idée de l'importance des dépôts qu'elles ont dû administrer pour leurs clients.

Et lorsqu'un déficit dans la récolte, une diminution dans les gains de l'ouvrier, du petit commerçant fournissent les déposants à retirer leurs fonds, ces institutions qui ont placé ces fonds à longs termes ont bientôt épuisé leurs fonds de roulement ; elles sont forcées d'emprunter aux banques, et contribuent ainsi doublement au resserrement des fonds en enlevant aux banques pour des objets en dehors du commerce, des sommes assez considérables. Les clients des banques se voient réduire leurs crédits ; l'inquiétude passe dans le public, les retraits sont plus fréquents et finissent par embarrasser sérieusement les affaires.

C'est ce qui explique pourquoi la crise que nous traversons, à peine sensible à Montréal et dans la province de Québec, est à l'état aigu dans la province d'Ontario, et c'est ce qui nous permet aussi d'augurer que cette crise ne sera que passagère et que ses effets ne surviendront pas aux premiers mois de la prochaine saison.

NOTES SUR LA MODE

La mode est aux couleurs tranchées. D'un côté noir et blanc. De l'autre, les nuances vives et outrancières.

Le noir et le blanc triomphent par leur union. On les voit sur les chapeaux, sur les robes, sur les vêtements. Ils servent à la fois, et toujours ensemble, pour les toilettes de ville, pour les toilettes de soirée. On les retrouve encore ensemble sur les chapeaux.

On combine également le noir avec le rouge. Sur les chapeaux, et en particulier sur les capotes, le fonds est rouge, les dentelles et les plumes noires ; mais on y voit encore de l'or à profusion : plumes d'or, galons d'or, franges d'or, broderies d'or et fleurs d'or. Une pluie d'or qui semble métamorphoser toutes les femmes en Danaës.

Le chapeau directoire double sa passe de velours clair pour les brunes, foncé pour les blondes. C'est un joli chapeau de théâtre ou de visite, surtout orné d'un bouquet de roses sous le bord, près des cheveux, et d'un autre bouquet tout à fait en arrière. Comme chapeau rond, pour toujours porter pendant les froides journées d'hiver, la toque de loutre reste la plus commode comme la plus seyante des coiffures. Celle-ci est préférée à la toque d'astrakan, qui décidément passe de mode.

Les très grands pardessus, que le froid nous ramène forcément, se font généralement en étoffes très riches, et se garnissent seulement de fourrures. Ils sont en belle

peluche longue, en velours uni ou ciselé ; on en voit même de deux nuances, claire et foncée, avec panneaux, comme les jupes ; les pardessus courts se font généralement assortis à la robe et ils entraînent alors le manchon et le chapeau pareils. Ce sont généralement des costumes de visite ou de promenade en voiture. Quelques jeunes femmes préfèrent une pelerine à un mantelet court ; cette pelerine, aussi pareille à la robe, s'enlève facilement et on la rejette sur le dossier de sa chaise pour rester en taille pendant que l'on fait une visite.

Mentionnons encore une jaquette élégante pour une jeune femme, en velours noir et jais. Les devants largement ouverts sur une chemisette en surah crème sont retenus par des pattes boutonnées en pointe au milieu. Motifs en broderie de jais sur les devants de la jaquette et sur les manches. Même broderie à la basque de derrière.

Autre modèle de très bon goût et d'une exécution facile, en toutes nuances. Une toilette de ville en drap deux tons, loutre et neige. La jupe, plissée à gros plis couchés, est ornée sur le côté par une riche broderie soutachée de tons également. La draperie, qui recouvre la jupe devant, forme le pouf derrière. Plissée et relevée en coquille sur le côté, cette draperie est de couleur beige. Le corsage loutre, genre veste, ornée de broderie soutachée, ouvre sur un gilet plissé et croisé sur un plastron brodé. Manches plates avec parements brodés.

Pour les enfants, petits garçons et petites filles, on ne fait plus que des robes droites, des douillettes et des limousines, avec pelerine repliée formant abri pour les bras. Les douillettes de peluche et de drap sont en faveur. Signalons les modèles en drap gris, avec la cordelière de passementerie posée à plat au bas de la taille et tombant sur le devant.

On continue à garnir le tour de l'ourlet des robes de fillettes avec des volants de taffetas déchiquetés ; à ce propos un modèle de costume d'enfant d'une réalisation facile et d'un effet très harmonieux.

Jupe plissée en lainage, devant de jupe et plastron en surah. Petit panier et pouf en lainage, veste en velours garnie de revers, pattes découpées au bas, boutons de fantaisie.

FROUFROU.

A une assemblée des épiciers en gros tenue, lundi soir, voici quel a été le résultat des élections de l'association :

Geo. Childs, président ; C. P. Hébert, vice-président ; D. T. Toussaint, trésorier. Bureau des directeurs : Chas. Chaput, W. W. Lockerby et Jacob Wilson. Bureau des arbitres : Wm. Kinloch, Chas. Lacaille, W. W. Lockerby, E. Quintal et H. Ransom. Comité des prix : Chas. Chaput, Chas. Lacaille et J. C. Rose.

AUX SOURDS.—Une personne guérie d'une surdité constante de 25 ans par l'emploi d'un remède très simple, en enverra la description gratis en français à quiconque en témoignera le désir. S'adresser à Nicholson, 177, MacDougal Street, New York.

TARIF MINIMUM DES TAUX POUR LA CITE DE MONTREAL

A l'exception des quartiers St-Jean-Baptiste et St-Gabriel.

En vigueur à partir du Lundi, 19 Septembre 1887.

Abattoirs privés, pas de fonte de suif ou de fumigation.....	.65	1.00	1.20	1.50	.90	1.20	1.40	1.60
Alcool et Liqueurs en tonneaux, sans embouteillage.....	.45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.20
" avec embouteillage.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Armuriers.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.50
Auberges.....	.85	1.25	1.60	2.00	1.15	1.50	1.75	2.25
Bains, (établissement de).....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Balais, (fabricants de).....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.30	1.70	2.00	2.25
Balances, (fab. de) pas de travail en bois.....	.65	1.00	1.20	1.50	.90	1.20	1.40	1.60
Barbiers-coiffeurs.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60
Benzine, térébenthine, naphte et leurs produits, ainsi que les gommes dissoutes dans le vernis, un gallon ou moins de chaque, GRATIS; plus d'un gallon et moins de cinq, chargé extra 25c et 10c pour chaque gallon additionnel.....								
Bijoutiers en gros.....	.45	.70	.90	1.10	.90	1.20	1.40	1.60
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé.....					.75	1.00	1.20	1.40
" en détail.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé.....					.75	1.00	1.20	1.40
" fabricants et orfèvres.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60
" pour bijouteries dans les coffres forts seulement voir le tarif pour le contenu des coffres forts.....								
Billards, (salles de) pas de boissons..	.65	1.00	1.20	1.50	1.00	1.30	1.50	1.75
Bois de service, (clos) quand ils ne sont en communication avec aucun établissement où on travaille le bois, ni exposé par leur proximité. No average.....								1.50
" Avec full average.....								1.25
" En communication avec ou à proximité de tel établissement, voir tarif du bois de sciage.....								
Bois de sciage, quand à 50 pieds au moins d'un risque où on travaille le bois, le taux sera le même que ce risque.....								
" Quand il y a plus de 50 pieds et moins de 100 d'espace, le taux sera la moitié de ce risque où on travaille le bois, mais le taux ne doit être jamais moins de deux par cent.....								
" Non exposé comme ci-dessus, arrangements spéciaux.....								
Boîtes, (fabricants de boîtes en papier et carton, et bandes.....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.35	1.70	2.00	2.25
" Avec vapeur.....	1.25	1.65	2.00	2.25	1.50	2.00	2.25	2.50
" Pour bijoutiers et de fantaisie, (fabricants de) ajoutez 25c.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.25	1.40
Bouchers, (étaux de).....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00
Bouillons, (fabricants de).....								
Boulangers, (magasin de vente seulement).....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Boulangers, (ne fabriquant ni confiseries, ni pâtisseries.....	.65	1.00	1.20	1.50	.90	1.20	1.40	1.60
Bourreurs, pas de travail en bois.....	.70	1.10	1.30	1.60	1.00	1.30	1.50	1.75
" Avec travail en bois, mêmes taux que les ébénistes.....								
Brosses, (fabricants de).....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.30	1.70	2.00	2.25
Buanderies, pas de vapeur.....	.90	1.25	1.50	1.75	1.00	1.30	1.50	1.75
Boutons, (articles en) mêmes taux que les articles de fantaisie.....								
Caves d'embouteillage.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Les caves à voute en briques, avec portes de sûreté ou n'ayant aucune communication avec le reste de la bâtisse, peuvent être tarifées indépendamment du commerce fait dans la même bâtisse et vice versa.....								
Chapeaux de feutre ou de paille (fabricants de) à la vapeur.....	2.00	2.25	3.00	3.00	2.00	2.25	3.00	3.00
Chapelières et Fourreurs, en gros, pas de fabrication.....	.45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.20
" en gros et en détail, avec ou sans fabrication, sans vapeur.....	.55	.90	1.10	1.35	.90	1.20	1.40	1.60
Charbon, clos à (voir combustibles).....								
Charpentiers et menuisiers, (ateliers de).....	1.65	2.10	2.40	2.65	1.75	2.15	2.40	2.65
" avec vapeur, (voir les taux spéciaux).....								
" (risques de) voir risques d'ouvriers.....								
Chaudières (Fabricants de).....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.00	1.40	1.75	2.00
Chaussures, magasins de gros sans fabrication.....	.45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.20
" magasins de gros au détail, employant moins de 5 ouvriers.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
" employant moins de 10 ouvriers.....	.60	1.00	1.15	1.40	.90	1.20	1.30	1.60

Chaussures, employant moins de 20 ouvriers avec clause pour ciment, si on fabrique.....	.70	1.10	1.30	1.60	1.00	1.30	1.50	1.75
" employant 20 ouvriers ou plus, ou se servant de vapeur.....	1.20	1.50	3.00	3.00	1.50	1.90	3.50	3.50
Chaussures (Fournitures pour) mêmes taux que pour les articles de fantaisie.....								
Chemisiers et Merciers.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Chemises et cols en toile (fabricants de) pas de blanchisserie.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
" avec blanchissage.....	1.50	2.00	2.50	2.50	1.50	2.00	2.50	2.50
Cigares, (Fabricants de) employant moins de 20 ouvriers, et sans chambre de suage ni séchoir.....	.70	1.10	1.30	1.60	1.25	1.60	1.75	2.00
" employant 20 ouvriers ou plus.....	1.50	2.00	2.50	2.60	1.50	2.00	2.50	2.50
Cirage (Fabricants de).....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.25	1.60	2.00	2.25
Clos à combustibles.....								
à Charbon dur.....								1.00
" bitumineux.....								1.50
" à bois.....								1.25
Boîtes à charbon.....					1.50			
Coffres-forts. Le taux sur le contenu des coffres-forts à l'abri du feu, est des deux tiers du taux imposé sur les marchandises similaires, dans la même bâtisse, lorsqu'elles ne sont pas dans un tel coffre-fort. Des sommes spécifiées doivent être désignées pour le contenu de chaque coffre-fort, à moins que la police ne soit sujette à la clause de Full average.....								
" (Fabricants de).....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.35	1.70	2.00	2.25
" à la vapeur.....	1.25	1.65	2.00	2.25	1.50	2.00	2.25	2.50
Concerts, amusements (Salles de) et ronds à patiner (sans décors fixes).....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00
" avec décors fixes, mais n'étant ni théâtre ni opéra.....	1.65	2.10	2.40	2.65	2.25	2.50	2.75	3.00
Confiseurs, (magasin de) pas de fabrication.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé.....					.75	1.00	1.20	1.40
" avec fabrication.....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00
Contracteurs (risque de) voyez risques d'ouvriers.....								
Corroyeurs.....	2.00	2.50	3.00	3.50	2.00	2.50	3.00	3.50
Crinolines et corsets (Fabricants de).....	.55	.90	1.10	1.35	1.00	1.30	1.50	1.75
Cuir, en gros.....	.45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.20
" en détail.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Droguistes et Pharmaciens, en gros et en détail avec fabrication: voir extra pour benzine.....	1.10	1.50	1.75	2.25	1.35	1.80	2.00	2.50
" en gros, sans fabrication: voir extra pour benzine.....	.90	1.25	1.50	1.75	1.25	1.60	1.75	2.00
" détail: voir extra pour benzine.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60
Ebénistes (ateliers d') et menuisiers.....	1.65	2.15	2.40	2.65	1.75	2.15	2.40	2.65
" avec vapeur (voir les taux spéciaux).....								
Ecuries de charretiers ou de voitures de louage, ayant plus de 10 chevaux.....	1.10	1.50	1.75	2.00	1.35	1.70	2.00	2.25
" ayant de 5 à 10 chevaux.....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00
" ayant moins de cinq chevaux, peuvent être classées comme écuries privées.....								
" de Chars Urbains, de loueurs de voitures, d'hôtels, de charretiers.....	1.10	1.50	1.75	2.00	1.35	1.70	2.00	2.25
" de charretiers, cocher, avec plus de quatre chevaux et moins que dix.....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00
" avec quatre chevaux ou moins, même taux que les écuries privées.....								
" de pension et de louage.....	1.10	1.50	1.75	2.00	1.35	1.70	2.00	2.25
Encadreurs et ouvrages artistiques (magasins seulement).....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60
Autres marchandises dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé.....					.75	1.00	1.20	1.40
" avec travail de bois.....	1.10	1.50	1.75	2.00	1.75	2.00	2.25	2.50
Encanteurs (aucun travail) et marchands à commission.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Encanteurs avec bourrage et raccommodage.....	.70	1.10	1.30	1.60	1.00	1.30	1.50	1.75
Engins à gaz.....	.10	.10	.10	.10	.10	.10	.10	.10
Engins à vapeur ou au pétrole servant à la fabrication, dans tous les cas où les risques ne sont pas spécialement tarifés, risque de la vapeur extra.....	.25	.25	.25	.25	.25	.25	.25	.25
" Si la chaudière est dans une bâtisse séparée, divisée par un mur coupe-feu et sans communication autre que par un arbre de couche, courroie ou trinquet.....	.10	.10	.10	.10	.10	.10	.10	.10
Entrepôts en gros y compris les hangars sur les quais.....	.45	.70	.90	1.10	.70	.95	1.15	1.35
Entrepôts publics y compris les hangars sur les quais.....	.45	.70	.90	1.10	.70	.95	1.15	1.35
Epiciers en gros.....	.45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.20
" en détail.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40
Fantaisies, modes, objets d'étageres (magasin de) en gros.....	.45	.70	.90	1.10	.70	.95	1.15	1.35
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé.....					.60	.85	1.00	1.20

Fantaisies, (magasin de) en détail... 50 .85 1.00 1.20 .90 1.20 1.40 1.60	Jeux de quilles, pas de boissons..... .85 1.00 1.20 1.50 1.00 1.30 1.50 1.70
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .75 1.00 1.20 1.40	Jouets, magasin de gros et détail..... 50 .85 1.00 1.20 .90 1.20 1.40 1.60
Ferblantiers..... .85 1.25 1.50 1.75 1.15 1.50 1.75 2.00	Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .75 1.00 1.20 1.40
Fers (entrepôts de)..... .45 .70 .90 1.10 .80 .85 1.00 1.20	Lampes, (magasin de), voir extra pour huile de pétrole, même taux que pour la vaisselle.
Feuillard (Fabricants d'articles en)..... 1.00 1.40 1.75 2.00 1.00 1.40 1.75 2.00	" Avec fabrication, même taux que pour les ferblantiers.
Feutres à couverture (magasin et stock)..... .55 .90 1.10 1.35 .90 1.20 1.40 1.60	Lithographes..... .55 .90 1.10 1.35 .90 1.20 1.40 1.60
" avec saturation de goudron..... .85 1.25 1.60 2.00 1.15 1.50 1.75 2.00	" Avec vapeur..... 1.00 1.40 1.75 2.00 1.35 1.70 2.00 2.25
Fils métalliques (Fabrie d'articles en), pas de travail en bois..... .55 .90 1.10 1.35 .90 1.20 1.40 1.60	Livres et papeteries, [mag. en gros].. .45 .70 .90 1.10 .70 .95 1.15 1.35
" avec travail en bois..... .70 1.15 1.35 1.60 1.65 1.50 1.75 2.00	Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .60 .85 1.00 1.20
Fleuristes..... .50 .85 1.00 1.20 .90 1.20 1.40 1.60	Livres et papeteries, [mag. de détail] .50 .85 1.00 1.20 .90 1.20 1.30 1.60
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .75 1.00 1.20 1.40	Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .75 1.00 1.20 1.40
Foin, (magasin de)..... 1.00 1.25 1.50 1.70 1.50 1.75 1.90 2.00	Machines à coudre [magasins de] pas de travail en bois..... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40
Foin, bâtisse où on le presse, pouvoir à main ou à chevaux.....	Machines à vapeur employées dans l'industrie, voir l'échelle spéciale de prix.
Quand la bâtisse n'est pas sur le parcours d'un chemin de fer..... 1.50 1.50	Magasins d'occasion, livres, meubles, habits, etc..... .85 1.25 1.60 2.00 1.35 1.70 2.00 2.25
Quand la bâtisse est sur le parcours d'un chemin de fer..... 2.50 2.50	Magasins généraux, même taux que les magasins de quincaillerie.
Quand on se sert du pouvoir à vapeur et la bouilloire plus près de 60 pieds de distance..... 3.50 3.50	Magasins servant exclusivement d'entrepôt à une manufacture et n'étant pas mis en danger par sa proximité..... .45 .70 .90 1.10 .60 .85 1.00 1.20
Fondeurs et travailleurs en cuivre... 1.10 1.50 1.75 2.00 1.35 1.65 1.90 2.15	Magasins en rapport avec un risque commercial et occupés seulement par l'assuré, mêmes taux que les magasins occupés par l'assuré, suivant la construction.
" avec vapeur..... 1.35 1.75 2.00 2.25 1.60 1.90 2.15 2.40	Marbres [ateliers et stocks de]..... .55 .90 1.10 1.35 .90 1.20 1.40 1.60
Forces motrices-touées (voir machines à vapeur).....	Marchandises sèches [staple] en gros [draps]..... .45 .70 .90 1.10 .60 .85 1.00 1.20
Forgerons..... 1.00 1.40 1.75 2.00 1.00 1.40 1.75 2.00	" fantaisie, en gros [nouvelautés].. .45 .70 .90 1.10 .70 .95 1.15 1.35
Fournitures de navires (magasin de). .85 1.25 1.50 1.75 1.15 1.50 1.75 2.00	Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .60 .85 1.00 1.20
Fourrures, (Réparateur et teinturiers de) même taux que les teinturiers	" magasins de détail..... 50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40
Fruits, (magasins de) gros et détail... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40	Marchaux ferrants même taux que les forgerons.....
Gants (Fabricants de)..... .55 .90 1.10 1.35 .90 1.20 1.40 1.60	Médecines patentées, avec fabrication..... .90 1.25 1.50 1.75 1.25 1.60 1.75 2.00
" avec vapeur : voir les tarifs spéciaux.	" pas de fabrication..... .65 1.00 1.20 1.50 1.00 1.30 1.50 1.75
Garnitures de magasins, comptoirs, tablettes, tuyaux à gaz et à eau, etc., taux de la bâtisse si assurés avec la bâtisse, et taux du contenu, si assurés avec le contenu.	Meubles, [magasins de] sans réparation, bourrage ou autres travaux, excepté les retouches pour la vente..... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40
Gaz, (machines à purifier et à carburer le) une permission doit être obtenue avant de s'en servir.....	" Avec bourrage seulement..... .85 1.25 1.50 1.75 1.00 1.40 1.75 2.00
Gaz, (poseurs d'appareils à gaz et à vapeur, même taux que les plombiers.	" Avec réparation et bourrage seulement..... 1.15 1.50 1.75 2.00 1.35 1.80 2.00 2.25
Gazoline, (employée pour chauffage ou éclairage) double taux. L'usage de la gazoline est autorisé lorsqu'on ne peut obtenir du gaz ordinaire, et lorsque le réservoir est placé sous terre et à 30 pieds en dehors de la maison.....	" Avec manufacture, voir menuisiers-ébénistes.
Glaces, argentures et Biseautage..... 55 .90 1.10 1.35 1.00 1.30 1.50 1.75	Modistes et couturières [mag. de]... .50 .85 1.00 1.20 .90 1.20 1.40 1.60
Glaces unies, miroirs et glaces sans tain, mêmes taux que la vaisselle.	Monts de piété..... 50 .85 1.00 1.20 1.15 1.50 1.75 2.00
Glacières et leurs écuries..... 1.25 1.50 1.75 2.00 1.25 1.50 1.75 2.00	Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .90 1.20 1.40 1.60
Glacières, (magasins de) et réfrigérateurs..... .45 .70 .90 1.10 .70 .95 1.15 1.35	Opticiens..... 50 .85 1.00 1.20 .90 1.20 1.40 1.60
" Fabricants, mêmes taux que pour les menuisiers.	Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .75 1.00 1.20 1.40
Grains, (entrepôts de) ou leur contenu y compris les produits de la ferme, pas d'élevateurs, ni de foin..... .45 .70 .90 1.10 .60 .85 1.00 1.20	Ornements d'Eglise [magasin d'] sans travail en bois..... .50 .85 1.00 1.20 1.15 1.50 1.75 2.20
Grains et farines (magasin en gros) pas de foin..... .45 .70 .90 1.10 .60 .85 1.00 1.20	Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé..... .75 1.00 1.20 1.40
" Magasin de détail, même taux que pour les grains et fourrages.	" avec travail en bois..... 1.10 1.50 1.75 2.00 1.75 2.00 2.25 2.50
Grains et Fourrages—Magasin de gros et détail—pas plus de deux balles de foin permises..... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40	Paille et Jonc [travailleurs en]..... .75 1.00 1.30 1.40 .90 1.20 1.40 1.60
" contenant plus de deux balles de foin, voir Magasins de Foin.	Paniers [fabricants de]..... .65 1.00 1.20 1.50 .90 1.20 1.40 1.60
Graveurs, fabricants de timbres en caoutchouc..... .50 .85 1.00 1.20 .90 1.20 1.40 1.60	Peintres [ateliers de]..... .85 1.25 1.50 1.75 1.15 1.50 1.75 2.00
Guenilles et Bric à brac, magasins de	Pétrole. Taux extras.....
Gymnase, (salles de)..... .65 1.00 1.20 1.50 .90 1.20 1.40 1.60	1 à 3 barils pas de surcharge.....
Hangars à fret..... .45 .70 .90 1.10 .70 .95 1.15 1.35	Au-dessus de 3 barils et au-dessous de 10, alors qu'on ne viole aucun règlement municipal, 5c par cent pour chaque baril additionnel.....
Hardes faites, magasin de gros, ne fabriquant pas, le tailleur seul permis..... .45 .70 .90 1.10 .60 .85 1.00 1.20	Au-dessus de 10 barils, taux spécial.....
" Magasin de détail..... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40	Pétrole, magasins souterrains.....
" Magasin de gros, avec privilège d'employer pas plus de 5 ouvriers pour la coupe, la couture et le pressage..... .50 .85 1.00 1.20 .70 .95 1.15 1.35	" au-dessus du sol.....
Hardes faites, (fabrique de) employant plus de 5 ouvriers..... .55 .90 1.10 1.35 .90 1.20 1.40 1.60	" machines marchant au pétrole, mêmes taux que les machines à vapeur.
" Avec vapeur..... .65 1.00 1.20 1.50 1.10 1.35 1.60 1.80	Photographes..... .85 1.00 1.30 1.50 1.15 1.50 1.75 2.00
Horiogers, même taux que les magasins d'articles de fantaisie.	Plaques, [fabrique d'articles en]..... .85 1.25 1.50 1.75 1.15 1.50 1.75 2.00
Hôtels..... 1.00 1.40 2.00 2.25 1.15 1.50 2.00 2.25	" à la vapeur..... 1.10 1.50 1.75 2.00 1.40 1.75 2.00 2.25
Hôtels, écuries et dépendances..... 1.10 1.50 1.75 2.00 1.35 1.80 2.00 2.25	Plaqueurs et argentiers..... 65 1.00 1.20 1.50 1.00 1.30 1.50 1.75
Huiles et peintures, (magasin de).... 1.00 1.40 1.75 2.00 1.35 1.70 2.00 2.25	Plâtre de Paris [ateliers d'ouvrages en]..... .70 1.10 1.30 1.60 1.00 1.30 1.50 1.75
Imprimeries..... .55 .90 1.10 1.35 .90 1.25 1.50 1.75	Plombiers [magasins seulement]... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40
" A la vapeur..... 1.00 1.40 1.75 2.00 1.30 1.65 2.00 2.25	" Quand le travail est fait dans la même bâtisse..... .85 1.25 1.50 1.75 1.15 1.50 1.75 2.00
Instruments aratoires et salles pour la vente des graines..... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40	Plumes [magasin de] sans teinturerie, même taux que les articles de fantaisie
Instruments de Chirurgie, (fab. de).... .65 1.00 1.20 1.50 1.00 1.30 1.50 1.75	
Instruments de musique et musique, (magasin d')..... .50 .85 1.00 1.20 .75 1.00 1.20 1.40	

Plumes, avec teinturerie, même taux que les teinturiers.....									
Poissons, [magasin de] en gros.....	50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
Pompes funèbres [entrepreneurs de] pas de travail en bois.....	50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
" avec bourrage et travail pour finir.....	.70	1.10	1.30	1.60	1.00	1.30	1.50	1.75	
" avec travail en bois, mêmes taux que les menuisiers.....	.75	.75	.75	.75					
Ponts découverts.....	1.25	1.25	1.25	1.25					
" couverts.....									
Poudre. Il n'est pas permis d'en garder plus de 25 livres dans la bâtisse.....									
Provisions, lard et produits.....	45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.20	
" Avec privilège de couper, emballer, de saler et de fonder le saindoux, dans pas plus de deux chaudrons ordinaires.....	55	.90	1.10	1.35	.90	1.20	1.40	1.60	
Porc, paquetage et salaison ainsi que pour fumer et faire fondre le saindoux.....	2.00	2.25	3.00	3.00					
" Pour faire fondre seulement.....	1.50	1.75	2.50	2.50					
" Pour faire fumer seulement.....	1.25	1.50	2.25	2.25					
" Pour taillage, paquetage et salaison seulement.....	1.00	1.25	2.00	2.00					
Quincalleries, aucunes huiles, peintures ou vernis ne seront en magasin, à moins qu'ils ne soient en boîtes de ferblanc hermétiquement fermées, les paquets ne doivent pas être ouverts, en gros.....	45	.70	.90	1.10	.70	.95	1.15	1.35	
" En détail.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60	
" En gros, avec au plus 25 barils d'huiles et vernis, les quantités peuvent être divisées, mais aucunes peintures ne peuvent être mélangées.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60	
" En gros et en détail, avec privilège de pouvoir garder une quantité n'excédant pas 400 gallons de thérebentine, huiles, vernis et couleurs mélangées à l'huile avec la permission de les mélanger.....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00	
Quincalleries, [magasin de] avec huiles, autrement que ci-dessus doivent payer les taux des magasins d'huiles et de couleurs.....									
Relieurs.....	.70	1.10	1.30	1.60	1.00	1.30	1.50	1.75	
" Ateliers à vapeur.....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.35	1.70	2.00	2.25	
Restaurants et buvettes.....	.85	1.25	1.60	2.00	1.15	1.50	1.75	2.25	
Restaurants, pas de boissons.....	.70	1.10	1.30	1.60	.90	1.20	1.40	1.60	
Sacs en papiers, (fabrique de) même taux que les relieurs.....									
Salles de marchés, pas de représentations.....	55	.90	1.10	1.35	.90	1.20	1.40	1.60	
" Occupées pour amusement, voir salles de concert. Permissions peuvent être données pour représentations en payant en avance, un extra de 5c par cent, par jour.....									
Saucisses, [fabric. de] avec privilège de fondre le saindoux dans pas plus de deux chaudrons ordinaires.....	.55	.90	1.10	1.35	.90	1.20	1.40	1.60	
Sculpteurs et Doreurs [sans travail en bois].....	.65	1.00	1.20	1.50	1.15	1.50	1.75	2.00	
" avec travail en bois.....	1.10	1.50	1.75	2.00	1.75	2.00	2.25	2.50	
Selliers et fabricants de harnais.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60	
Soda, eaux gazeuses, [fabrique de].....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00	
Tabacs, [marchands de] gros et détail.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60	
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé.....					.75	1.00	1.20	1.40	
Tailleurs.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
Tapis, [magasins de] taillage et couture seuls permis.....	.45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.25	
" Autres travaux y étant faits.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	

Teinturiers [extra pour benzine]...	.70	1.10	1.30	1.60	1.00	1.30	1.50	1.75	
" Avec vapeur.....	1.10	1.40	1.75	2.00	1.35	1.80	2.00	2.25	
Télégraphe et Téléphone [offices de].....	.45	.70	.90	1.10	.75	1.00	1.20	1.40	
Théâtres et salles d'opéra.....	4.00	5.00	6.00	6.00	4.00	5.00	6.00	6.00	
Tissus et Tricot [Etablissement de] sans fabrication mécanique.....									
" Sans teinturerie.....	.50	.90	1.10	1.35	.90	1.20	1.40	1.60	
" Avec teinturerie.....	.65	1.00	1.20	1.50	1.00	1.30	1.50	1.75	
" [Fabrique de] mêmes taux que les fabriques de lainages.....									
Tonneliers.....	1.65	2.10	2.40	2.65	1.75	2.00	2.40	2.65	
Vaisselle et verreries, en gros ou en détail.....	.50	.85	1.00	1.20	.90	1.20	1.40	1.60	
Autres marchandises contenues dans la même bâtisse, à moins qu'elles ne soient sujettes à un tarif plus élevé.....					.75	1.00	1.20	1.40	
Valises et sacs, magasins seulement.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
" y compris le travail pour finir et couvrir, pas de travail en bois.....	.70	1.10	1.30	1.60	1.00	1.30	1.50	1.75	
" extra pour vernissage [voir vernissage].....									
" avec travail en bois, mêmes taux que les menuisiers.....									
Vernis [entrepôts de].....	2.50	3.00	3.50	4.00	2.50	3.00	3.50	4.00	
Vernissage, faites payer extra quand il n'est pas mentionné spécialement ou inclus dans le taux d'un risque.....									
A la vapeur.....	.25								
Au feu.....	.50								
Vinaigre, [Fabrique de] pas d'alcool.....	.55	.90	1.10	1.35	.90	1.20	1.40	1.60	
" Avec alcool.....	1.10	1.20	1.70	2.00	1.50	1.85	2.00	2.25	
Vins et liqueurs, [magasin de].....									
" En gros, sans embouteillage.....	.45	.70	.90	1.10	.60	.85	1.00	1.20	
" Avec embouteillage.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
" En détail, n'étant pas une buvette.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
Vitreaux peints, [fabricants de].....	1.00	1.40	1.75	2.00	1.50	1.85	2.00	2.25	
Voiles, [fabricants de] sans fabrication de toiles goudronnées ou huilées.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
" Avec toiles goudronnées et huilées.....	.85	1.25	1.60	2.00	1.15	1.50	1.75	2.00	
Voitures, [salles de vente], pas de travail.....	.50	.85	1.00	1.20	.75	1.00	1.20	1.40	
" Avec permission de finir et de bourrer mais aucun travail en bois.....	.85	1.25	1.50	1.75	1.15	1.50	1.75	2.00	

TARIF DE 3 ANS POUR LES RISQUES NON HABARDÉS :

Maisons d'habitation, granges, serres, écuries privées et leur contenu : 1re classe, bâtisse 50c, contenu 70c.
 Eglises, académies, écoles du jour, collèges, convents, banques, bureaux, institutions religieuses ou de charité, salles d'exercices (qui ne sont pas employées pour autre chose), hôpitaux, maisons de refuge et leur contenu : 1re classe 70c, 2e classe 80c, 3e classe 90c, 4e classe \$1.00.
 Salles maçonniques, salles de tempérance, salles d'Odd Fellows, Palais de Justice, Hôtel de ville (lorsqu'employés seulement pour bureaux de la municipalité), stations de pompiers, stations de police et leur contenu : 1re classe 75c, 2e classe 85c, 3e classe \$1.00, 4e classe \$1.25.
 Prisons, maisons de réforme, pénitenciers, asiles d'aliénés et leur contenu : 1re classe \$1.50; 2e classe \$1.75, 3e classe \$2.00, 4e classe \$2.50.
 Ces taux sont pour trois ans; pour polices annuelles chargez la moitié du taux.

Risques d'ouvriers.—En outre du taux sur la bâtisse, suivant la manière dont elle est occupée, on charge 10c par mois par \$100; et la moitié pour toute période en-dessous de 15 jours.
 On permet les réparations et changements ordinaires pendant cinq jours, en tout temps; si elles durent plus de cinq jours, le risque d'ouvriers devient exigible.
 Le risque des constructeurs sur les bâtisses en construction, chargez par mois les taux suivants, qui comprennent les deux taux ci-dessus :
 Sur bâtisse de 1re et 2e classe 15c par mois, sur bâtisse de 2e et 3e classe 20c par mois.—Au lieu de charger cet extra, on pourra assurer une bâtisse en construction au taux conforme à la nature de l'occupation, avec 10c de plus par mois pour le risque d'ouvriers; mais le risque d'ouvriers doit être payé d'avance.
 Le risque d'ouvriers comprend les plombiers, peintres, plâtriers et charpentiers.

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

INCENDIE SEULEMENT.

ÉTABLIE EN 1803.

Capital souscrit, £1,200,000 Stg. | Capital payé, £300,000 Stg.

Total des placements plus de £1,550,000 Stg.

Risques commerciaux assurés à des Taux équitables.

Polices de TROIS ANS émises pour maisons privées, églises, convents et collèges.

W. H. RINTOUL, Secrétaire résidant
 NO. 6, RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.

Cette compagnie a acheté l'édifice occupé actuellement par les bureaux du Chemin de fer Canadien du Pacifique, situé sur la Place d'Armes, Montréal, elle doit l'agrandir et en faire un des monuments les plus magnifiques de la ville, et elle y établira ses bureaux en 1888.

LA ROYALE CANADIENNE

Compagnie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie

157, RUE ST-JACQUES

MONTREAL.

CAPITAL	\$500,000
ACTIF	708,328
REVENU, 1885	517,378

ANDREW ROBERTSON - Président.
 HON. J. R. THIBAudeau - Vice-Président.
 C. H. McHENRY - Gérant.

DIRECTEURS CANADIENS :

- W. H. HUTTON, ECR., PRES.
(Jas. Hutton & Co.)
MONTREAL.
- D. GIROUARD, C. E., M. P.
MONTREAL.
- R. C. JAMISON, ECR.,
(H. C. Jamison & Co.)
MONTREAL.
- J. O'BRIEN, ECR.,
(Jas. O'Brien & Co.)
MONTREAL.
- LARRATT W. SMITH, D. C. L.,
(Prés. Building & Loan Ass.)
TORONTO.
- S. NORDHEIMER, ECR.,
(Prés. Banque Fédérale)
TORONTO.
- GEO. E. R. CO. KURN, M. P.
(Prés. Toronto Loan
& Invest. Co.),
TORONTO.

PROCUREURS

- SMITH, RAE & GREER,
TORONTO.
- GIROUARD, DELOACH & DELOACH,
& DELOACH,
TORONTO.

GLASGOW AND LONDON

FIRE INSURANCE




ADMINISTRATION :

- D. MARSHALL LANG,
Gérant Général,
LONDRES.
- STEWART BROWNE,
Gérant pour le Canada.
- C. D. BASTON,
Assistant-Gérant pour le
Canada.
- J. T. VINCENT,
Secrétaire Résident,
TORONTO.
- W. G. BROWN, Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.
- E. H. SAMMONS,
Assistant Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.
- C. GELINAS, Inspecteur,
PROVINCE DE QUEBEC.
- A. D. G. VAN VANT,
Inspecteur,
PROVINCES MARITIMES.
- A. HOLLOWAY, Inspecteur,
NORD-OUEST ET CÔTE DU
PACIFIQUE.

Bureau principal pour le
Canada :

1812, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

TOUTE ESPECÉ
— DE —
PROPRIÉTÉ
ASSURÉE
— AUX —
PLUS BAS
Taux courants

AGENTS
— DE CETTE —
COMPAGNIE
— DANS CHAQUE —
Ville et Village
— DU —
CANADA.

CAPITAL, \$1,500,000 — Fonds de Réserve, \$225,000

Revenu annuel, \$1,000,000 — Revenu Canadien, \$300,000

Total des pertes payées - - - - - \$3,000,000

Total des pertes payées au Canada - - - - - \$770,000

Cette compagnie dépose entre les mains du gouvernement canadien \$100 de garantie approuvée pour chaque \$100 de risques tel que calculé par le gouvernement.
 Cette compagnie a maintenant de placés au Canada \$230,000, et continue à y placer ses profits annuellement, ne retirant ainsi rien au pays et étant, virtuellement, une compagnie canadienne.
 Cette compagnie emploie cinq inspecteurs pour la surveillance des affaires et le règlement des pertes, ce qui lui permet de régler et de payer les pertes en dedans d'une semaine ou de quinze jours après le feu, SE DESISTANT AINSI DE LA CLAUSE ORDINAIRE DE SOIXANTE JOURS. Les conséquences de cette promptitude sont manifestées par le fait que les pertes non réglées à la fin des années 1884, 1885 et 1886, étaient comme suit: 1884, \$5,435; 1885, \$2,548; 1886, \$3,170; et dans aucun de ces cas il n'y a eu procès.
 Cette compagnie a payé, dans la branche canadienne \$770,000 en pertes, ce qui est déjà une garantie suffisante.
 Cette compagnie est par le chiffre de ses affaires la troisième des compagnies anglaises au Canada.
 Cette compagnie a réalisé \$100,000 dans ses affaires canadiennes après le paiement des \$770,000 mentionnés ci-haut.

Les Propriétaires désirant des contrats clairs (que tous peuvent comprendre), des taux raisonnables, des règlements prompts, justes et corrects, dans le cas de pertes, devraient s'assurer dans la "Glasgow & London Fire Insurance Co." Les taux ou autres informations peuvent être obtenus en s'adressant personnellement ou par lettre au Bureau Central (Head Office), ou à aucun des agents de la Compagnie.

Polices émises en français. Le Département français, qui est aussi complet que le Département anglais, se trouve sous la direction de M. Gélinas, Inspecteur pour la Province de Québec.

North British & Mercantile

FIRE AND LIFE INSURANCE COMPANY.

Fondée en 1809

Directeurs: GILBERT SCOTT, ECR. HON. THOS. RYAN, W. W. OGILVIE, ECR.

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE:

Capital autorisé.....	£3,000,000	Stg.
" souscrit.....	2,500,000	"
" versé.....	625,000	"
Fond de l'incendie et réserve au 31 décembre 1883.....	1,592,235	"
Fonds de la vie et des annuités.....	3,841,194	"
Revenus—Département de l'incendie.....	1,186,865	"
do do de la vie et des annuités.....	551,807	"

Agences dans les principales villes du Canada.

Bureau principal pour le Canada: 78, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER

THOMAS DAVIDSON
Agent général.

Wm. EWING, inspecteur.
G. M. AHERN, sous inspecteur.

TOTAL DES FONDS

\$20,000,000

CAPITAL PAYÉ

£1,000,000 Stg.



GUARDIAN

ASSURANCE COMPANY OF LONDON

Robert Simms & Co.,

et George Denholm

AGENTS GENERAUX

MONTREAL.

RISQUES ACCEPTÉS AUX TAUX DU TARIF.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de l'Industrie, de la Finance, de la Propriété Foncière et des Assurances.

La meilleure Revue des Marchés des Produits Agricoles.

ABONNEMENT:

MONTREAL, un an	\$2.00
CANADA ET ETATS-UNIS, un an	1.50
PAYS DE L'UNION POSTALE	frs. 12.50

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES:

CIRCULAIRES, PROSPECTUS, FACTURES, JOURNAUX, BROCHURES, LIVRES, ETC., ETC.

Bureaux: 30, RUE ST-JACQUES

MONTREAL.

Gazette des Campagnes Christmas & New Year's

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1881, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIN H. PROULX.

Parait tous les jeudis, abonnement, un an \$1. Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

Hetu, Dumouchel & Hetu

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Administration de successions, etc. Prête sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attachés au bureau.—Téléphone No 1014.

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et impressions dans les derniers goûts.

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

J. T. LeTOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastie, Verres à vitres, Pinceaux, Etoiles, Coaltar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.

250, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

CE PAUVRE BERNARD

Nous étions confortablement installés dans la salle à diner; le couvert avait été enlevé, le café fumait dans les tasses et les convives fumaient aussi—pas dans les tasses, mais d'excellents cigares de chez J. M. Fortier. Les dames étaient passées au salon. Notre amphitryon, renversé dans sa berceuse, commença ainsi:

Ce pauvre Bernard! Je l'avais connu au collège de l'Assomption où nous avions tous les deux fait notre cours classique. Mais comme il était en versification lorsque j'entraî en éléments, il m'avait toujours un peu patronné, me témoignant cette bienveillante sympathie que les hommes mûrs accordent aux jeunes gens qui font leur chemin.

Mon chemin, à moi, avait été assez dur, le macadam avait plus d'une fois percé mes souliers et mes cors, hélas! avaient souffert de l'humidité et du froid. Etudiant en droit, avec une très-maigre pension que me faisait mon frère aîné à qui étaient dévolues les terres paternelles, j'avais d'abord travaillé aux enquêtes pour gagner quelque sous; puis, me sentant du style et de l'imagination, j'étais parvenu à entrer dans le journalisme. J'obtins, dès mon entrée en fonctions, le poste honorable de correcteur d'épreuves.

Que voulez-vous! Chacun a ses épreuves en ce bas monde, et je vous assure que c'en était une fameuse que d'en corriger tous les jours, entre les cours de droit civil du matin et le cours de droit romain de l'après-midi. Mais ça me donnait de l'argent de poche qui me permettait quelques distractions—théâtres, concerts, etc. Il n'en restait guère, hélas! pour ma pension, une fois les inscriptions payées au trésorier de l'Université!

Vers le milieu d'août, cette année là, je flânais après quatre heures. Nos professeurs étaient en vacances et ceux d'entre nous qui pouvaient se payer ce luxe y étaient aussi. Mais, moi, je devais trente piastres à ma maîtresse de pension, et je craignais, si j'eusse parlé d'aller à la campagne, qu'elle m'eût fait arrêter sur *capias*.

Ce jour là, donc, je rencontre Toussaint: un bon vivant, n'est-ce pas?... qui suivant son habitude m'offrit de "prendre quelque chose avec lui."

Vous comprenez que, ces choses-là, un jeune homme dans ma position ne les refuse pas.

—Mais Bernard?

—Tout à l'heure, donc, s'il vous plaît; justement, nous y arrivons, à Bernard.

Toussaint, après avoir consciencieusement vidé son verre, demanda des cigares et me dit:

—Mon cher, veux-tu faire une centaine de piastres pendant tes vacances?

—C'est bête de poser des questions semblables à un Canayen. Si je veux gagner cent piastres!..... Honnêtement?

—Imbécile! dit Toussaint, pour qui me prends-tu? Voici ce que tu vas faire. Où vas-tu passer tes vacances?

—Où tu voudras.

—Tu dois connaître tout le monde, chez vous?

—Comme de raison.

—Bien. Dans ton trou de village, il y a bien deux marchands, un hôtelier, un médecin, un ouvrier, un notaire?

—A peu près.

—Eh bien, mon vieux, tu vas aller trouver X***, de la Compagnie d'Assurance Une Telle, il va te donner les instructions et tu m'assureras la vie de tout ce monde là. Ça devra te donner une centaine de piastres de commission.

Vrai, je ne m'attendais pas à cette proposition; mais elle m'alla si bien que deux jours après j'avais obtenu du directeur de mon journal et de ma maîtresse de pension un congé de quinze jours. La perspective d'être payée avait sensiblement adouci le caractère de ma maîtresse de pension. J'avais passé mes deux nuits à ruminer sur les tables d'assurances, à me rendre compte des dotations, des tontines, des participations, etc., etc., et j'avais pris le bateau pour l'Assomption, où je devais trouver la *mail* qui me jetterait à la porte de la maison fraternelle.

—Mais Bernard?

—Justement; nous y voilà, à Bernard. Je vous ai dit qu'il était un peu mon aîné. Sorti du collège quatre ans avant moi, il était d'abord entré comme commis dans un magasin de Berthier, où il s'était tout de suite fait remarquer par sa régularité, sa bonne tenue, sa propreté et ses manières affables. Puis son père, qui était lui-même marchand dans notre village l'avait appelé près de lui, et était mort lui laissant une terre avec son magasin.

Le premier visage que j'aperçus en mettant le pied sur le pont du bateau à vapeur, ce fut celui de Bernard qui venait de faire quelques achats à la ville pour son commerce d'automne.

La rencontre était heureuse et nous en profitâmes pour nous narre réciproquement nos plus récentes fredaines. Je passe sur les miennes qui n'intéressent personne ici. Lui venait de se marier avec la fille de la femme de mon oncle François, qui était mariée en secondes noces (je veux dire: ma tante). Elle s'appelait Armilda et j'avais toujours gardé un certain souvenir d'elle, sans trop m'en rendre compte; car chaque fois que j'étais allé chez mon oncle, Armilda m'avait toujours fait une belle façon. Un soupir m'échappa; mais enfin, puisqu'elle était mariée!..... Et d'ailleurs, depuis que j'habitais la ville, les filles de la campagne m'avaient l'air un peu..... comment dire ça? enfin, pas si effrontées que celles de la ville.

N'importe. J'en profitai pour essayer mes talents de persuasion sur Bernard. et j'employai ma logique la plus serrée pour lui prouver que, dans l'intérêt de sa femme et de ses enfants (qu'il pourrait avoir), il devrait prendre une police d'assurance de \$5,000 à la Compagnie d'Assurance Une Telle. J'usai des arguments le plus frappants que je connus alors:

—Vois-tu, mon vieux Bernard, si tu venais à mourir, que deviendrait ta femme?

—Ne t'inquiète pas d'elle, me répondait-il; mon magasin vaut bien un millier de louis; avec ça et la terre elle n'aurait pas trop de misère.

—Mais si tu venais à faire de mauvaises affaires?

—Pas de danger. Crois-tu que je vais faire des crédits à des gens dont je ne connais pas la solvabilité?

—Il peut arriver un accident; ton magasin peut brûler.

—Oh! mon magasin est assuré. —Comment! ton magasin est assuré et ta vie ne l'est pas? Voyons, qu'est-ce qui est le plus précieux pour ta famille, ta vie ou ton magasin?

—Non, vois-tu; je pourrais te répondre que si le magasin brûlait, personne ne lui offrirait de le remplacer, tandis que si je venais à mourir, elle n'aurait pas de misère à en trouver un autre. Mais j'aime mieux te dire tout de suite la vraie raison. Mon magasin est assuré; ma maison, mes meubles, ma grange, mes chevaux, mon stock, tout ça est assuré; parce qu'un accident peut emporter tout cela d'un jour à l'autre. Mais ma vie appartient au bon Dieu; c'est lui qui me l'ôttera quand il lui plaira, et vouloir spéculer sur les volontés de Dieu me semble un sacrilège. Et ma femme! Va donc lui proposer ça et lui dire que quand je serai mort, elle recevra \$5,000? Elle te répondra: "Qu'ils gardent leurs \$5,000; je ne veux pas m'enrichir par la mort de mon mari.

Il n'y eut pas moyen de l'en faire démordre; sa femme pensait exactement comme il l'avait dit et elle refusa absolument de m'aider. Je dus y renoncer, mais je parvins à assurer le notaire, l'hôtelier, le médecin (il voyait la mort si souvent et de si près!) et enfin M. le curé.

Quelques années après, j'avais fini ma oléricature et passé mes derniers examens. Je venais d'être admis à la pratique et j'étais allé pour quelques jours sur la terre, fraternelle pour me délasser un peu l'esprit, lorsqu'on vint m'apprendre que Bernard se mourait, une bronchite contractée pour s'être exposé à une pluie froide avait donné à la congestion. M. le curé avait préparé son âme au grand voyage; le notaire était arrivé et on me faisait demander pour être témoin au testament.

Le pauvre Bernard légua tout ce qui lui restait à sa femme et aux deux petites filles qu'ils avaient, mais hélas! ce qui restait était bien loin des mille louis! Une succession de pertes, dans son commerce, avait amené la gêne; il s'était persuadé qu'en doublant le chiffre de ses affaires il doublerait ses revenus et pourrait réparer les brèches; aussi il avait beaucoup acheté; mais la récolte ayant été mauvaise, les habitants n'avaient que très peu acheté; son stock lui restait sur les bras, hors de saison, hors de mode, et les billets arrivaient à échéance.

L'inventaire fait, les créanciers désintéressés, après la vente par autorité de justice; le notaire payé, il resta une petite somme sur le prix des ventes de la terre, pour la veuve et ses enfants. Armilda laissa le magasin vendu et s'en retourna chez sa mère. J'allai, comme de raison, chez ma tante et souvent, en causant avec Armilda, je me reprochais de n'avoir pas réussi à assurer la vie de Bernard. Il me semblait que j'étais en faute envers elle et ses filles et je me rappelais toujours ce regard du mourant par lequel il me recommandait clairement de ne pas

abandonner sa veuve et ses orphelins!

Mais quelle réparation pouvais-je faire, moi, pauvre avocat sans cause, sans fortune, sans revenu? A force d'y songer, à la réparation et à Armilda, l'idée me vint d'en essayer une. Dix-huit mois après la mort de Bernard, je demandai à Armilda si elle voulait être ma femme. Et elle n'a pas dit non. N'est-ce pas Milda?

La porte du salon s'était entr'ouverte et une jeune femme écoutait la fin de l'histoire. Elle répondit: Bavard!

Et savez-vous, acheva l'heureux successeur de Bernard, quelle condition elle m'imposa? Que ma vie fut assurée pour \$5,000. Ce n'était que juste, n'est-ce pas?

Cle Canadienne de Caoutchouc DE MONTREAL

Fabricant de claques, bottines en feutre, courroies, tuyaux, etc.

Bureaux et entrepot: 335, rue Saint-Paul Ateliers: 974 à 1000, rue Notre-Dame.

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes. 22 nov. 1887—1a

Chemin de fer Intercolonial.

Arrangements d'Hiver

A PARTIR DU 28 NOVEMBRE 1887

Des trains Express de passagers circuleront régulièrement chaque jour (excepté le dimanche) comme suit:

Laissant Lévis.....	8.00
Arrivant à la Rivière du Loup.....	12.00
do Trois-Pistoles.....	13.15
do Rimouski.....	15.00
do Petit-Médecin.....	16.10
do Campbellton.....	18.50
do Dalhousie Junction.....	20.32
do Bathurst.....	22.82
do Newcastle.....	24.15
do Moncton.....	5.40
do St-Jean.....	7.40
do Halifax.....	12.05

Les trains du soir de Montréal du chemin de fer du Grand Tronc et du Pacifique Canadien se raccordent à la Pointe Lévis avec ces trains.

Les trains pour Halifax et St-Jean jusqu'à destination les dimanches.

Le wagon-lit quitte Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendant à Halifax directement, et celui partant les mardis, jeudis et samedis à St-Jean.

Tous les trains suivent le Méridien de l'Est. L'on peut se procurer des billets directs pour le chemin de fer ou le vapeur pour tous les points sur le Bas du fleuve, et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements au sujet du prix de passage, taux du fret, les arrangements des trains, etc., etc.

S'adresser à G. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers de l'Est 139, rue St-Jacques, vis-à-vis le St. Lawrence, Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant en chef. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 22 nov. 1887

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSE \$710,100
RESERVE 100,000

F. X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.
Succursales: Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, abattoirs de l'Est.
Gérants: H. N. Bolre, J. H. Ostigny, A. A. Larocque, S. Fortier

Correspondants: Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited), Paris, France, Le Crédit Lyonnais, New-York, The National Park Bank, Boston, The Maverick National Bank. Co lections dans tout le Canada aux taux les plus bas

ALF. GUENETTE
Agent d'Immeubles, Propriétés de Terres à vendre. Argent prêt, etc.
No 1614, RUE NOTRE-DAME
Résidence: 227, Avenue Laval
MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet et Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON
En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.

Marbrerie Canadienne
Autels et Fonts-baptismaux.
Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes. Monuments et Pierres tumulaires. Devants de cheminées en tous genres. Carrelage en marbre et mosaïque. Tables pour plombiers, Tables pour menuisiers, etc., etc.

CINTRAT & McNEIL
MARBRERIERS-SCULPTEURS
205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.
A. B. CINTRAT, ex-associé et directeur des ateliers de C. A. Macdonald & Cie.
J. McNEIL, ex-associé de McNeil et Flanagan.

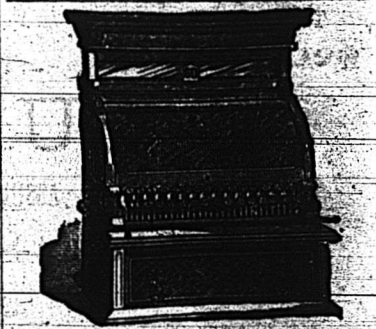
Loterie Nationale
CLASSE D.
Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.
Le 7me tirage mensuel aura lieu le
Mercredi, 21 Déc. '87
A DEUX HEURES P. M.
VALEUR DES LOTS
\$60,000.00

PREMIERE SERIE
Nomenclature des lots
1 Immeuble.....de \$5,000 \$5,000
1 Immeuble.....de 2,000 2,000
10 Terrains à Montréal de...de 200 2,000
15 Ameublements.....de 200 3,000
20 Ameublements.....de 100 2,000
100 Montréal.....de 20 5,000
1,000 " d'argent.....de 20 20,000
1,000 " ".....de 10 10,000
2,147 lots valant.....\$50,000
\$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE
Nomenclature des lots
1 Immeuble.....de \$1,000 \$1,000
2 Immeubles.....de 500 1,000
4 Moullins à battre.....de 250 1,000
50 Chaines d'or.....de 40 2,000
1,000 Services de toilette.....de 5 5,000
1,057 lots valant.....\$10,000
25 cents le billet.
Le secrétaire,
S. E. LEFEBVRE,
Bureaux: 19, rue St-Jacques
MONTREAL, CANADA.



LES CHAUSSURES BOIVIN
BREVETÉES
Faites d'une seule pièce ne peuvent pas céder. Elles sont confortables, durables, ne se déforment pas, et à bon marché. C'est la meilleure chaussure pour les patineurs. C'est la chaussure par excellence pour les enfants qui vont à l'école. C'est la perfection.
G. BOIVIN
FABRICANT
286 et 288, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL



REVOLUTION
DANS LE MONDE COMMERCIAL.
Le seul et unique calculer qui ne commet jamais d'erreurs, est le
Cassier Mecanique National
Pour plus de détails, adressez-vous à
E. L. ETHIER, 1610, rue Notre-Dame, Montréal.



La Cie Manufacturière de
TABAC CANADIEN
— DE —
ST-JACQUES, COMTE DE MONTCALM
(Incorporée en Janvier 1887)

CAPITAL AUTORISE \$20,000.00
CAPITAL SOUSCRIT 10,000.00
BUREAU DES DIRECTEURS:
Zacharie Cloutier, président, Isidore Forest, vice-président, Ulric Granger, Alfred Leauge, J. A. Martin, Modeste Beauvais, manufacturier, Ovide Marlon, Jules Bioulin, Arthur Marlon, gérant.

La compagnie prépare du tabac à fumer et à chiquer, et n'emploie dans la fabrication que la feuille de choix de tabac canadien.
Jean Toussaint Thompson
Agent spécial de la
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NEW YORK LIFE
COIN DES RUES
Hopital et Saint-Jean
Résidence: 270, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL.

NOS PRIX COURANTS

EPIGERIES	
<i>Thés:</i>	
Japon commun à bon.....	0 14 0 22
" bon à choix.....	0 18 0 42
Nagasaki commun à bon.....	0 15 0 18
Congou.....	0 15 0 50
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 65
" Formosa.....
Y Hyson, commun à bon.....	0 18 0 22
" moyen à choix.....	0 25 0 40
" choix extra.....	0 50 0 65
Poudre à canon. com. à bon.....	0 15 0 34
" moyen à fin.....	0 24 0 46
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25 0 33
" fin à extra.....	0 37 0 58
Souchong.....	0 25 0 66
<i>Cafés verts:</i>	
Mocha.....	0 25 0 27
Java Old Gor.....	0 26 0 29
Ceylan Plant.....	0 25 0 26
Rio.....	0 21 0 24
Maracaibo.....	0 23 0 24
Jamaïque.....	0 22 0 24
Chicorée.....	0 08 0 12
<i>Cafés rôtis:</i>	
Prix de Chase & Sanborn.	
Standard Java.....	34c.
Old Gov.	32c.
Impérial ".....	29c.
Arabian Mocha.....	35c.
Pure ".....	32c.
Standard Java et Mocha.....	35c.
Old Gov. Java et Mocha.....	33c.
Java siftings.....	29c.
Jamaïque.....	27c.
Maracaibo.....	29c.
Rio.....	25½ à 27½c.
<i>Epices:</i>	
Poivre blanc.....	0 30 0 33
" noir.....	18 0 20
Cannelle.....	0 07 0 10
Clous de girofle.....	0 25 0 36
Gingembre moulu.....	0 18 0 20
" racines.....	0 12½ 0 14
Muscade.....	0 50 0 80
Macis.....	0 62½ 0 70
Piment.....	0 05 0 07
Allspices.....	0 11 0 12
Anis.....	0 08 0 10
Moutarde en boîte.....	0 40 0 44
" en jarre de 4 lbs.....	0 70 0 72
FERRONNERIE ET METAUX	
<i>Comptant</i>	
Fil de laiton, à collets... p. lb	0 26 0 27
Fontes Malléables..... "	0 09 0 10
Enclumes..... "	0 10½ 0 11
<i>Charnières:</i>	
T. et " Strap"..... p. lb	0 05½ 0 05½
" Straps" et Gonds..... "
filetés..... "	0 03½ 0 04½
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud:</i>	
De 3 à 6 pcs., p. 100 lbs.	2.90
" 2½ à 2½ " " "	3.15
" 2 à 2 " " "	3.40
" 1½ à 1½ " " "	3.40
" 1 pouce " " "	3.90
<i>Clous coupés à froid:</i>	
De 1½ à 1½ pcs., p. 100 lbs.	3.40
" 1 pouce " " "	3.90
<i>Clous à vis par 100 lbs:</i>	
1 pouce.....	6.00
1½ ".....	5.20
1 ".....	4.50
1½ ".....	4.05
2 ".....	4.20
<i>Clous à quart par 100 livres:</i>	
1 pouce.....	5.30
" ".....	4.90
1½ ".....	4.60
<i>Clous à river par 100 livres:</i>	
1 pouce.....
1½ ".....
1½ à 1½ ".....
2 ".....
2½ à 3 ".....
<i>Barres & Coussinets:</i>	
liste.....	Escompte. 30 pour cent.

<i>Tourade-mères, (Taper taps)</i>	
Escompte, 30 ".....
<i>Limes, râpes et tiers-points:</i>	
1ère qualité, escompte... 40 ".....
2me qualité, " " 45 ".....
Mèches de tarière, escompte. 40 ".....
Tarières " " 33½ ".....
Vis, têtes fraisées, escompte. 50 ".....
TÔLE	
Noire, Nos 10 à 20, p. lb.....	0.02½
" " 21 à 24 ".....	0.02½
" " 26 à 27 par 100 lbs.....	2.90½
" " 28 " p. lb.....	0.03
Galvanisée, No 24 ".....	0.05 à 0.07½
" " 26 ".....	0.05½ à 0.07½
" " 28 ".....	0.05½ à 0.07½
Etamée, No 24, 72x30 ".....	0.08½
" " 28 ".....	0.08½
" " 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0.08½
Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb.....	0.12
Canada, par boîte.....	2.70 à 2.80
FERBLANC	
Coke I C par boîte.....	4.00
Charbon de bois IC p. boîte.....	4.50
" " IX ".....	5.50
Pour chaque X additionnel extra	1.25
Charbon de bois D C.....
PEAUX	
<i>Prix payés aux bouchers</i>	
Peaux vertes No 1..... p. 100 lbs	6 00
" " No 2..... " "	5 00
" " No 3..... " "	4 00
" de moutons..... p. pièce	0 00
" de mout. tond..... " "	0 00
" d'agneaux No 2..... " "	0 80
" de veaux, No 1..... p. lb	0 07
CUIRS	
A 6 mois.	
Cuir à sem. No 1 B. A..... p. lb	0 26
Cuir à sem. No 2 B. A..... " "	0 21
Cuir Buffalo No 1..... " "	0 21
Cuir Buffalo No 2..... " "	0 19
Slaughter No 1..... " "	0 27
Harnais..... " "	0 32
Vache cirée mince..... " "	0 39
Vache cirée forte..... " "	0 36
Vache sur le grain..... " "	0 38
Vache grain écossais..... " "	0 42
Taure française..... " "	0 95
Taure anglaise..... " "	0 75
Taure cadadienne..... " "	0 65
Veau canadien..... " "	0 70
Veau français..... " "	1 40
Vache fendue moyenne..... " "	0 27
Vache fendue forte..... " "	0 28
Vache fendue petite..... " "	0 18
Carton cuir canadien..... " "	0 12
Cuir verni grainé..... p. pied	0 15
Cuir verni uni..... p. lb	0 16
Cuir grainé..... " "	0 15
Kid brillant..... " "	0 15
Monton mince..... " "	0 00
Mouton épais..... " "	0 00
Buff..... " "	0 15
LAINES	
Toison du Canada..... p. lb	0 21 à 0 23
Arrachée..... " "	0 22 à 0 24
A extra supérieure..... " "	0 26 à 0 27
B supérieure..... " "	0 22 à 0 23
Noire..... " "	0 0 à 0 21
Cap de B. E. " "	0 14½ à 0 17½
Australie..... " "	0 15 à 0 18
CHARBON DANS LES CLOS	
Stove..... p. 2000 lb	7 00
Nut..... " "	7 00
Egg..... " "	6 75
Furnace..... " "	6 50
Scotch Grate..... " "	6 50
Scotch Steam..... p. 2240 lb	5 75
Lower Ports Steam..... " "	5 50
Blacksmiths..... p. 2000 lb	6 50
PLÂTRE POUR LA TERRE	
Plâtre par 5 bris..... p. bri	1 10
" 10 bris et plus..... " "	1 05
" 50 barils à 100 barils.....	1 00

NOUVEL ETABLISSEMENT DE TYPOGRAPHIE

LEPINE, CANTIN & Cie

IMPRIMEURS

13, rue Sainte-Therese

MONTREAL

Ayant fait l'acquisition d'un matériel d'imprimerie complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

Impressions de luxe,
Impressions de chemins de fer,
Impressions de commerce,
Cartes d'affaires,
Têtes de compte,
Blancs de compte,
Lettres funéraires, etc.

Exécution parfaite et prix réduits.

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

REVUE IMMOBILIERE

Nous sommes à une période de l'année où les transactions en propriétés foncières deviennent généralement plus rares. Il est trop tard pour 1887 et un peu trop tôt pour 1888. L'activité renaitra de la seconde quinzaine de janvier ; on verra les gens décidés à bâtir rechercher les lots vacants ; on verra aussi ceux qui désirent s'installer chez eux choisir des maisons à leurs convenances. Et ceux qui achètent pour faire des placements préfèrent aussi le commencement de l'année, parce qu'ils peuvent choisir leurs terrains, faire faire les réparations nécessaires et mettre les loyers au niveau des cours du jour.

Nous avons tout lieu de croire que du 15 janvier à la fin d'avril, il y aura une activité très vive dans les transactions immobilières, à moins de désastres financiers qu'il nous est impossible de prévoir. Quant à la construction, il est probable qu'elle sera au moins aussi active que cette année. La population de Montréal continue à augmenter rapidement ; et comme ses industries sont prospères, la ville continue encore à attirer chez elle et les étrangers et les habitants des campagnes environnantes.

Les ventes enregistrées la semaine dernière ont donné un total de prix de vente de :

Table with 2 columns: Location (Montréal Est, Montréal Ouest, Hochelaga) and Price (\$31,830, 35,500, 20,243.72)

Total..... \$93,623.72

Il y a dans ce total très peu de lots à bâtir, si ce n'est dans les quartiers excentriques ; pour la plupart des ventes, ce sont de bonnes maisons de rapport qui doivent donner de bons intérêts.

La résidence de l'ex-échevin J. H. Mooney, rue Sherbrooke, coin de la rue St-Charles Borromée a été vendue \$11,500. La bâtisse est en pierre, mais d'un style un peu passé de mode ; le terrain en arrière n'est pas très profond.

Les placements hypothécaires ont atteint le chiffre de \$72,908 ; et se divisent comme suit :

Table with 2 columns: Type (Cles de prêt, Assurances et fonds de retraite, Successions, Particuliers) and Amount (\$6,200, 30,000, 13,500, 23,208)

Total..... \$72,908

Les taux d'intérêt varient de 5 à 8 pour cent, selon le montant du prêt et les dispositions du prêt. Ainsi nous trouvons un prêt par Sir D. A. Smith en trust de \$8,000 à 5 p.c. et un de la Sun Life de \$5,000 à 6 p.c. et un de \$1080 à 8 p.c. A part donc les influences étrangères au marché, on peut coter les taux comme sans changement.

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 17 décembre.

Montréal-Est.

Lot 363, quartier St-Laurent, Nos 4 et 6 ruelle Bronsdon, bâtisse en bois. Vendu au Rév. R. H. Warden, prix \$1,025. Partie N. O. de 152, quartier St-Laurent rue Sherbrooke, coin S. O. de la rue St-Charles Borromée, avec maison en pierre, etc. Vendu à W. O. Buchanan, prix \$12,000. Partie du lot 1359-6 quartier Ste-Marie, terrain vacant rue Dufresne. Vendu à Ludger Taillon, prix \$800. Le tiers S. O. de 1421, quartier Sainte-

Marie, coin des rues Dufresne et Logan, bâtisse en bois et brique. Vendu à Jos. Pelletier, prix \$2,000.

Lot 1859-29, quartier Ste-Marie, terrain vacant rue Dufresne. Vendu à Amable Laporte, prix \$300.

Partie du lot 914, quartier St-Jacques, No. 384 rue Jacques-Cartier, 18 x 70, bâtisse en bois et brique. Vendu à Geo. Berlinguet, prix \$1,200.

Lots 903-160 et 161, quartier St-Louis, Nos. 128 et 130 rue Drolet, 2 cottages en brique, terrain 40 x 72. Vendus à Mme L. B. Bondon, prix \$3,800.

La indivise du lot 453, quartier St-Jacques, 80 rue Berri et 42 rue Labelle, maisons en brique. Vendues à Edouard Marcille, prix \$1,000.

Lot 722, quartier St-Jacques, coin des rues Mignonne et Montcalm. Vendu à Jos Leclair, prix \$4,000.

Lot 948, quartier St-Louis, No. 94 rue Cadieux, cottage en brique. Vendu à Napoléon Théoret, prix \$3,000.

Lot 623, quartier Ste-Marie, rue Gain, maison en bois et brique, terrain 50 x 76. Vendu à Hercule Dupré, prix \$3,000.

Lot 903-1 et partie S. E. de 903-2, quartier St-Louis, Avenue Laval, terrain vacant. Vendus à M. Fidès, prix \$705.

Lot 432-6, quartier St-Jacques, terrain vacant rue St-Denis, 25 x 140. Vendu à Jos Paquette, prix \$2160.

Lot 432-14, quartier St-Jacques, terrain vacant rue St-Denis, 25 x 140. Vendu à Mme Z. Prévost, prix \$2,160.

Montréal-Ouest.

Partie des lots Nos 1794-8 et 9, quartier Saint-Antoine, 26 x 135, front rue McTavish, une maison façade en pierre de taille. Vendue à Mme Henry Fry, prix \$11,500.

Les droits de A. Lachapelle dans les lots No 90, quartier Est, et No 25, quartier Ouest, front rue St-Paul, avec les bâtisses y érigées. Vendus à Adolphe Bélanger, prix \$1,600.

Lot No. 522, quartier St-Antoine, front ruelle Groulx, avec une maison, etc. Vendu à Maxime Groulx, prix \$2,400.

Le lot No. 593-39, quartier St-Antoine, 19 x 89a, 1672 pieds, une maison en brique à deux étages, front rue Torrance. Vendu à John James, prix \$4050.

Les lots Nos 1844-7 et 9, quartier Saint-Antoine, 24 x 100, 2,400 pieds, front rue Shuter, une maison en brique à trois étages. Vendus à John Cascels, prix \$6,500.

Les lots Nos 550 et 551, quartier Saint-Antoine, front rue Rolland, avec maisons en bois et maisons en brique et autres bâtisses. Vendus à Mme C. Whitlock, prix \$4,000.

Partie du lot No. 1214, quartier Saint-Antoine, 23,5 x 81,3, front Avenue Union, une maison en pierre à deux étages. Vendue à Mme Robert Tait, prix \$6,000.

Hochelaga.

Lot 559, paroisse de Montréal, Sainte-Cunégonde, rue Notre-Dame, bloc de maisons en bois et brique. Vendu à Jos. Mallette, prix \$6864.

Partie du lot No. 20, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant rue Cadieux. Vendue à Alexander Dingwall, prix \$153.

Lot 15-1243 et partie de 1244, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant de 25 x 72, avenue Laval. Vendus à Henri Pierre Cusson, prix \$375.

Lots 15-137 à 139, quartier Saint-Jean-Baptiste, terrains vacants rue Berry, 20 x 72 chacun. Vendus à Louis Masson, prix \$993.45.

Lots 1705-28 et 98, paroisse de Montréal, ville St-Henri, rue Notre-Dame. Vendus à Honoré Trépanier, prix \$1200.

Lots 8-93 et 94, Maisonneuve, Avenue Lasalle, terrains vacants. Vendus à Gilbert Lamoureux, prix \$200.

Lot 251, paroisse de Montréal, Côte St-Antoine. Vendu à James Elliott, prix \$6350.

Lot 3572, Côte St-Paul, terrain vacant. Vendu à Moïse Jodoin, prix \$400.

Lot 174-4, Côte St-Louis, terrain vacant. Vendu à F. Drapeau, prix \$150.

Lot 3370-80, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, terrain vacant. Vendu à James Cunningham, prix \$162.

Lot 3370-52, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel. Vendu à Jean Bondoux, prix \$150.

Lot 3370-120, 3336 A-16 et 15, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, terrains vacants. Vendus à George B. Bryson, prix \$163.50.

Lots 3370-50 et 51, même localité. Vendus à Henry Blume, prix \$317.20.

Lot 3370-147, même localité. Vendu à George L. Hicken, prix \$163.30.

Lots 8-9 et 8-10, ville de Maisonneuve, rue Notre-Dame. Vendus à Napoléon Favreau, prix \$777.92.

Partie du lot 181, paroisse de Montréal, Côte St-Antoine. Vendue à Jos. Demers, prix \$244.75.

Partie des lots 17-20, 21 et 22, 17-364-50 à 59, ville de Maisonneuve, terrain vacant de 80 x 80. Vendu à Joseph Paquette, prix \$1440.



Avis aux entrepreneurs

ON recevra à ce bureau jusqu'à Jendri le 29 décembre courant, des soumissions cachetées, adressées au sousigné avec la inscription "Soumission pour Bureau de Poste à Coaticook, P. Q." pour les différents travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un Bureau de Poste à Coaticook, P. Q.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre. A. GORELL, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, 5 Décembre 1887.

Prevost, Prevost et Cie
IMPORTATEURS DE
Ferronnerie,
Quincaillerie,

Coutellerie, Fer en barres, Fil de fer de toutes sortes, Haches, Peintures, Vernis, Verres à vitres, etc.

269, rue Saint-Paul
STRICTEMENT EN GROS
Une visite est respectueusement sollicitée.

VINAIGRES pour l'Exportation

J.-E. RENAUD & DULLAÉ
Fabricants à BORDEAUX
Médaille d'or Exposition universelle, Bordeaux 1882.
Vinaigre Bordelais pur vin blanc naturel (80) Le ton. de 4 barriques, 300 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 430 fr.

NOS PRIX COURANTS

(Suite)

HUILES

Table listing oil prices: Huile de morue T. N., tanneurs, de loup-marin, blanche ord., paille, de lard, extra, No 1, d'olive pour machine, à bouche, de palme, de lin crue, de lin bouillie, de baleine, pétrole, améri., etc.

FOURBURES

Les prix ci-dessous sont pour peaux très belle qualité:

Table listing fur prices: Castor d'automne, Castor d'hiver, Parchemin, Ours noir grandes, petites, Pécan, Renard argenté, croisé, rouge, Loup cervier, Martre foncée, Martre claire, Vison foncé, Vison clair, Loutr., Rat musqué d'hiver, "du printemps, Chat sauvage, Bête puante.

POISSONS

Table listing fish prices: Hareng Labrador, No 1, No 2, Cap Breton, Morue sèche, Verte, No 1, No 2, Large, Poisson blanc lac Supér., Truite saumonée lac Supér.

G. A. & W. DUMONT
Negociants Généraux

En Librairie, Papeterie, Papiers-tentures (Tapisserie), Objets de fantaisie, Articles pour dames et messieurs, Gravures, Fournitures de bureau, etc., etc.

1826 rue Ste-Catherine
(Près de la rue des Allemands)

Magasin de nouveautés

Nous recommandons particulièrement la maison de commerce de

L. MARSAN
293, RUE SAINT-LAURENT

Coin de la rue Mignonne

On trouvera toujours un bel assortiment de Marchandises et les prix réduits.

ALLEZ-Y VOIR.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de service.—Le mois de décembre reste tranquille pour le bois; il sera évidemment au dessous ne celui de 1886. Les entrepreneurs n'achètent pas, n'ayant pas une confiance absolue dans l'avenir. Les approvisionnements d'hiver, d'ailleurs, sont faits, et s'il leur faut encore quelques lots, ils font venir un char ou deux des scieries. Dans la campagne, il n'y a ni chemins d'été, ni chemins d'hiver, et la demande de ce côté est forcément nulle.

Les prix sont simplement soutenus, sans que l'on puisse prévoir de hausse avant le printemps, mais vu l'état actuel des existences, l'absence de stocks dans les scieries, il est évident que le bois sec, pour planchers, menuiserie, etc., sera plus cher l'été prochain. Le prix du bois que l'on emploie vert dépendra de la coupe de cet hiver.

Il est certain que si le marché des États-Unis ont été aussi bon que d'ordinaire, le bois aurait haussé dès cette année; mais comme partie des lots vendus pour exportation a été revendue ici, il a été impossible de réaliser cette hausse. On a même, de fait, vendu quelques lots au dessous des prix courants, pour réaliser. En sorte que, bien que les ventes aient été plus considérables cette année que l'année précédente, il est probable que le résultat définitif, accusera une diminution légère dans les bénéfices nets.

Brique, ciments, etc.—Le marché est toujours dépourvu de brique et les quelques détenteurs qui en ont encore de disponibles en obtiennent les prix qu'ils veulent. Nos cotés sont par conséquent à peu près nominales.

Ferronnerie.—La hausse persistante de l'étain continue à affecter le fer blanc; nous avons à signaler une nouvelle hausse de 25c par boîte sur toutes les qualités de fer blanc.

Il y a aussi une hausse de 3c par livre sur la tôle galvanisée; la tôle noire en caisse *Canada Plate* est en hausse de 10c, de \$2.70 à \$2.80.

Les clous sont sans changement.

Les articles de plomb et de cuivre sont en hausse; les fabricants refusent en ce moment les ordres, ne sachant au juste à quel prix ils pourront se procurer les matières premières. Tous les articles étagés sont en hausse.

Huiles et peintures.—Les huiles de lin sont sans variation; nous signalons de nouveau la présence sur le marché d'huiles de lin mélangées avec d'autres huiles à bon marché, et qui sont offertes au-dessous des cours. Il est fâcheux que ces falsifications si préjudiciables à l'industrie et au commerce, puissent se perpétrer impunément. Le gouvernement devrait veiller à ce que les falsificateurs fussent punis comme ils le méritent; ou, tout au moins, créer une inspection des huiles qui pût garantir les acheteurs contre la fraude.

Le blanc de plomb est en hausse en Angleterre; et les nouvelles importations devront se vendre au-dessus des cours actuels.

Les verres à vitres restent rares et très fermes.

BOIS DE SERVICE

Pin, 1 ^{re} qualité, par M.....	\$35.00 à \$40.00
" 2 ^{me} " " "	9.00 à 30.00
" 3 ^{me} " " "	14.00 à 16.00
" 4 ^{me} " " "	10.00 à 12.00
Épinette " "	8.00 à 10.00
Frêne " "	8.00 à 10.00
Frêne " "	13.00 à 17.00
Chêne " "	40.00 à 50.00
Noyer " "	60.00 à 100.00
Érable dur " "	20.00 à 25.00

J.-B. MANTHA

O. LAURANCE

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à Blanchir et Embouveter

Fabrique de PORTES ET CHASSIS, MOULURES, PLINTHES, Etc.

10, 12, 14 et 16, RUE ST-CHS-BORROMÉE MONTREAL.

Lattes, par mille.....	1.40 à 1.55
Bardeaux, pin.....	1.75 à 3.00
" " " " cèdre.....	1.50 à 3.00

VERRES À VITRES

United—14 x 25.....	1.50 par 50 pds.
" " " " 41 x 50.....	3.50 " "
" " " " 51 x 60.....	3.75 " "
" " " " 61 x 70.....	4.00 " "
" " " " 71 x 80.....	4.50 " "
" " " " 81 x 85.....	" " " "
" " " " 86 x 90.....	" " " "
" " " " 91 x 95.....	" " " "
" " " " 96 x 100.....	" " " "

CIMENTS

Ciment de Portland.....	3.75
" " " " Romain.....	3.00
" " " " de Québec.....	1.75
Plâtre calciné.....	1.90 à 2.00

PEINTURES

Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs.....	6.00
" " " " No 1.....	5.00
" " " " " 2.....	4.00
" " " " " 3.....	3.50
Blanc de plomb sec.....	5.50
Rouge de Paris (Red Lead).....	5.00
Rouge de Venise (Anglais).....	1.75
Ocre jaune.....	1.65
Blanc de Céruse.....	0.65
Huile de lin crue.....	0.64
" " " " bouillie.....	0.67
Ess. de Térébenthine.....	0.58 à 0.60

BRUQUES

De Montréal.....	\$0.00 à \$14.00
Du Bord de l'eau.....	9.00 à 9.50
Réfractaires.....	25.00 à 28.00

Les ventes faites aux principaux points de concentration, depuis notre dernier numéro ont été comme suit:

VOLS DE LIVRES

Nous lisons dans *l'Imprimerie*: M. Paul Blynsen a publié, dans un des derniers numéros de son journal, un article intitulé: *La Librairie à bon marché*, qui donne des détails curieux sur les voleurs de livres dans les imprimeries, les articles de brochage et chez les éditeurs. Nous en copions les principaux passages:

"On achève en ce moment, au Palais de Justice, le tri et la répartition, entre les différents éditeurs de Paris auxquels ils appartiennent, d'environ dix mille volumes de tout prix et de tout format. Cette opération marque la fin de la longue enquête judiciaire qui a été dirigée contre les voleurs de livres. Les résultats en ont été tels, qu'on a découvert tous les chefs de cette nouvelle bande noire qui travaillaient dans les imprimeries et les ateliers de brochage, comme les cambrioleurs dans les villas non habitées et les hôtels meublés.

Conducteurs, imprimeurs et compteurs emportaient chez eux deux ou trois exemplaires de chaque feuille qu'ils venaient de tirer ou de compter, les brochures en faisaient autant, et comme il y a toujours les mains de passe destinées à remplacer les feuilles gâtées, personne ne s'inquiétait de leur disparition; on en formait des volumes, et les bouquinistes,

qui le savaient, étaient toujours prêts à les acheter. La librairie à bon marché s'achalandait ainsi.

On ne se doute pas de la formidable importance que l'enquête a prise dans son ensemble: 190 individus ont été inculpés de vol. Sur ce nombre, 45 ordonnances de non-lieu ont été rendues, par suite de prescription. Quant aux 145 autres affaires, elle se divise ainsi: 5 acquittements, 90 condamnations, 50 affaires dont l'insurrection est provisoirement suspendue.

Le montant des cautions qui ont été versées et absorbées par les frais de justice s'est élevé à 75,000 francs; en y ajoutant les frais d'avocats et les autres dépenses diverses, on verra que la découverte de leurs hauts faits n'a pas coûté, amendes à part, moins de 100,000 francs aux groupes de voleurs. En outre, certains de ces derniers, pris de peur, ont versé aux éditeurs, à titre de restitution, des sommes qui varient entre 500 et 17,000 frs. Enfin, il faut faire entrer aussi en ligne de compte les saisies de volumes qui ont formé, au Palais de Justice, cet amas de livres qu'on répartit entre les éditeurs.

La science du télégraphe s'est développée avec une rapidité et un succès vraiment remarquables depuis un certain nombre d'années. En 1870, on ne télégraphiait que 80 mots à la minute; en 1875, on atteignait 100 mots; en 1880, 200; en 1885, 350; et aujourd'hui on est rendu à 600. C'est merveilleux!

J. A. DENIS

MARCHAND DE

Peintures et de Ferronneries 2061, RUE ST-LAURENT

En face du marché MONTREAL

Telephone 1609.

DECORATEUR

Peintre de maison et d'enseigne.

O. ROCHETTE TANNEUR

— ET —

MARCHAND DE CUIR QUEBEC

Bureau: 316, rue Saint-Valier. Tannerie: 72-86, rue St-Dominique.

SUCCURSALE:

14, RUE LEMOINE, Montréal TELEPHONE 713.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR Boîte-bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD ARCHITECTES

11 et 14, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD Téléphone privé, 1650

J. B. RESTHER et FILS ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

22 nov 1887-1a

Daoust & Gendron

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87-1a

JOS MATHIEU ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE

Estimés et plans fournis sur demande.

ENTREPRENEURS

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

149 St-Chs-Borromée

MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.

Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87-1a

Bourgoin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATISSES

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:

286, Saint-Charles Borromée

22 nov 1887-1a

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER

No. 96 rue Cherrier, Montreal

22 nov 1887-1a

Peltier & Bernard

ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 209, Rue SAINT-ANDRÉ

Briqueterie à Urton, P. Q.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jaloustes, Architraves, Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig

Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS MONTREAL.

La New York Life Insurance Co.

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,840.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal.

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHAUD, Agent général.

Représentations Françaises.

FRANCIS GIROUX

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

45, rue St-Sacrement (Frazer's Building)

MONTREAL

Seul agent direct au Canada pour les maisons suivantes :

Épicerie, Produits alimentaires. Kisch & Obéminant, Paris; Conserves alimentaires. Duboué, Paris, Moutardes et Pickles. Blivoire et Carret, Lyon, Pates alimentaires.	Papeterie, Papiers et Encre. Mauoury & Wolff, Paris, Papiers à lettre et autres, enveloppes. Baignol & Farjou, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes. Forest-Vincent, Paris, Encres.
Vins et Liqueurs. Billiman, Bordaux, Vins rouges et blancs. Gallies, Lyon, Liqueurs fines. Fellisson père, Cognac, Eau de vie et Cognac.	Couleurs, Matériel d'Artistes. Collineau & Cie, Paris, Argentouil, Anilines. Lefranc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes.
Confiserie, Fruits glacés, etc. Parceller & Foulon, Clermont-Ferrand, Confitures, fruits glacés et confits.	Produits Chimiques et Pharmaceutiques. Paul Rousseau, Paris. Pinard, Darne et Abiel, Paris.
Cirage. Chavaribor, Paris, Cirage.	Articles de nouveauté. Falcimagne, Paris Parapluies, Ombrelles. Malo & fils, Paris, Gants de peau.
Parfumerie. Coudray, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.	Cuir, Cordonnerie. Gelut, Paris, Cuir et articles pour cordonniers.
V. verre, Porcelaine et Cristallerie. Baylon frères, Paris, Verrerie, Porcelaine, Faïence, Cristallerie, Flacons, etc. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres et Globes. Delecroix et Proust, Paris, Biberons.	Lunetterie, Instruments scientifiques. Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lorgnons, microscopes, jumelles de théâtre et marine, instruments de mathématique, etc.
Tissus. Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et tentures.	Chemins de fer. Decauville, Petit-Bourg, matériel de chemins de fer, chemin de fer portatif.
Ornements d'église, Articles religieux. Masseyer, Balme & Cie, Paris, Chapotelets, médaillons et articles religieux. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc. A. Durenne, Paris, Statues religieuses en fonte. Alauret & Cie, Paris, Prosses lithographiques et typographiques. L. Fainlévé, Paris, Couleurs pour lithographie.	Corrosive. Anthony, & Levallois, près Paris. Métaux ouvrés. Sceller, & Voujaucourt, Fonte émaillée en tous genres. Couteller, Paris, Ornements en zinc pour bâtiments. A. Durenne, Paris, Statues en fonte.

Atelier de Sculpture Ornementale

Décoration de plafonds, murs, etc., pour édifices publics et maisons d'habitation.

S. BROCHERIOU

No 299, rue Saint-Laurent, Montréal.

Rosaces, Panneaux, Attributs, Médaillons, Cartouches, Dessus de porte, Chapiteaux, Consoles, Angles de plafonds et leurs rinceaux, Agrafes, Moulures ornées etc., etc., exécutés en plâtre, stal, carton-pierre, stuc et ciment.

Tous les modèles de ma maison sont entièrement nouveaux et ont été choisis par moi-même en Europe parmi les plus élégants, les plus riches et les plus beaux.

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL.

Peter Ralston & Sons

FABRICANTS ET MARCHANDS

DE

Cuir Buff, Cuir fendus, etc.

No 12, RUE LEMOINE

MONTREAL.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU LA LANCASHIRE

DE MANCHESTER, ANGLETERRE

CAPITAL SOUSCRIT

£2,720,860 Stg.

Propriétés de toute description assurées aux TAUX LES PLUS BAS.

Portes promptement réglées et payées argent comptant. Pleins et entière satisfaction aux assurés.

Agents généraux : S. C. DUNCAN, CLARK & Cie, Toronto, Ont.
Belleau & Bamford, Agents.
Bureau à Québec : No 260, rue St-Jacques, Montréal.
Edifice Banque "Union," Téléphone No 1882.
JAS. F. BELLEAU, Agent.

Compagnie d'Assurance Royale D'ANGLETERRE.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL.

CAPITAL

\$10,000,000

PLACEMENTS

29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GADIL, WILHELM TATLEY, Agents principaux et Gérants résidents.

E. HURTUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAIN OU DE GRÉ A GRÉ. CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

FUMEZ LE

CIGARE MI ROSA

UN NOUVEAU HAVANE PUR

FAIT A LA MAIN.

Quelque chose qui remplacera

— LES —

HAVANES IMPORTÉS

— FABRIQUÉ PAR —

La Fabrique de Cigares Crème-de-la-Crème.

J. M. FORTIER

145 A 153, RUE ST MAURICE

MONTREAL.

MACHINE A ECRIRE

(The World Type Writer)

Pour Correspondance Générale

SIMPLE, RAPIDE ET FACILE A APPRENDRE.

Fait autant de travail que toute autre machine du genre sur le marché. Reconnue comme excellente par tous les hommes d'affaires.

En vente chez Dawson, Cadieux & Dérome, Granger, et tous les libraires de première classe. Demandez une circulaire à

T. W. NESS, agent, 1610, rue Notre-Dame

MONTREAL.